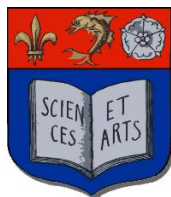


Lettre mensuelle de l'Académie Delphinale



N° 47 / Septembre 2024

Éditorial du président

C'est la rentrée ! La césure estivale prend fin et notre prochaine séance est prévue avec trois communications un lundi. Lundi 23 septembre 2024 à 17 heures à l'Auditorium des Archives départementales de l'Isère. Ces séances de semaine se multiplieront très vraisemblablement cette année pour s'ajouter aux séances du samedi. En effet, les propositions de communication adressées comme il se doit au Chancelier ne manquent pas. Le Comité de lecture qu'il saisit se prononce sur la recevabilité des propositions et contribue ainsi à l'établissement du programme qui dépasse une année d'attente. Il faudra donc ouvrir des séances supplémentaires, tout en veillant, question budget, à modérer l'inflation du nombre de pages papier du Bulletin. Vous en conviendrez, ce délai exprime la vitalité de nos productions. Alors continuons à proposer d'intéressants sujets, non sans remercier nos consœurs et confrères, travailleurs de l'ombre, qui gracieusement relisent, corrigent, mettent en cohérence et en valeur nos précieuses communications. Du reste, si l'art de la relecture fait partie de vos violons d'Ingres...

Alain FRANCO

Prochaines séances académiques

Nos séances sont, comme toujours, accessibles à toutes et à tous.



**Lundi 23
septembre
(17h)**

**Archives
départementales
de l'Isère**

**(12 rue Georges
Pérec, Saint-
Martin-d'Hères)**

- Communication : « *Les Dauphinois dans l'armée du roi de France aux XIV^e et XV^e siècles : de la tradition à la sujétion* », par M. Hugo Meunier
- Communication : « *Le baron d'Haussez, préfet de l'Isère* », par M. Christian de Polignac (communication courte)
- Communication : « *L'abbé Jean Gerin (1797-1863) d'après les publications de son époque* », par Mme Geneviève Balestrieri-Maury



**Samedi 12
octobre
2024
(de 9h30 à 17h)**

**Archives
départementales
de l'Isère**

Colloque Bayard

Colloque organisé à l'occasion des 500 ans de la mort du chevalier Bayard, avec les Amis de Bayard et les Archives départementales de l'Isère.

Co-organisé avec les Archives départementales de l'Isère, l'Université Grenoble Alpes et les Amis de Bayard,



**Lundi 21
octobre
2024
(17h)**

**Archives
départementales
de l'Isère**

- Communication : « *Antoine-Louis-Joseph Girin de La Morte et les journées d'octobre 1789 à Versailles* », par M. Grigori Zass (communication courte)
- Communication : « *Claude Ovide Lallemand. L'enseignement de la médecine et la Révolution française* », par M. Jean-Louis Reymond

	<ul style="list-style-type: none">• Communication : « <i>Groupes de lecture, témoin de l'évolution de la souffrance affective</i> », par M. Jacques Boucharlat
--	--

Assemblée des titulaires

Compte rendu

Assemblée des titulaires de l'Académie Delphinale

Réunie le 17 juin 2024 à 17 h 30,
Salle de conférences des Archives Départementales de l'Isère,
12 avenue Georges Pérec, 38400 Saint-Martin-d'Hères.

Ordre du jour

- Information : Décès de M. Robert Bornecque
- Validation du compte rendu de l'Assemblée des titulaires du 13/1/2024
- Organigramme de l'Académie Delphinale et validation de la liste des Commissions
- Agrément par le CA d'une nouvelle membre titulaire, membre de l'Institut
- Élection des nouveaux membres associés
- Informations financières

Membres présents : Mmes Marie-Françoise Bois-Delatte, Martine Jullian, Claire Schlenker, Chantal Spillemaecker, Nicole Vatin-Pérignon, Hélène Viallet ; MM. Claude Béguin, Pierre Bintz, Jean-Pierre Charre, Pierre Dell'Accio, Jean-William Dereymez, Claude Ferradou, Alain Franco, Bernard François, Jean Guibal, Yves Jocteur Montrozier, Patrick Le Bihan, Alain Marmonier, Gilles-Marie Moreau, Bernard Pouyet, Christian de Polignac, Alain Robert, Jean Serroy, Jean-Louis Tholence, Daniel Thoulouze, Dominique Vidal.

Membres excusés : Mmes Annick Auzimour, Isabelle Lazier, Christiane Mure-Ravaud, Pierrette Paravy ; MM. Michel Bolla, René Favier, Jean-Pascal Jospin, Michel Jolland, Michel Vacher.

Procurations : René Favier à Bernard Pouyet, Michel Jolland à Martine Jullian, Pierrette Paravy à Alain Franco, Michel Vacher à Olivier Roux.

1. Validation du compte rendu de l'Assemblée des titulaires du 13 janvier 2024

Approbation à l'unanimité.

2. Organigramme de l'Académie

L'Assemblée générale est souveraine et comporte un ensemble particulier qui est l'Assemblée des titulaires. Les statuts approuvés et validés par le ministère de l'Intérieur confèrent à cette Assemblée des titulaires un rôle important sur les travaux de l'Académie et l'approbation des candidatures de membres.

L'AG est représentée dans la continuité par des membres qu'elle élit directement, le président, le vice-président et le bibliothécaire archiviste et par les 21 membres qui composent le Conseil d'administration. Le Conseil de 21 membres et son Bureau comporte cinq pôles, la Présidence, le Secrétariat, la Chancellerie, les Finances et la Bibliothèque-Archives.

S'ajoutent cinq Commissions recommandées suite à la Journée études du 20 avril 2024 :

- Commission du protocole, du projet, des relations partenariales et territoriales. Présidence : Hélène Viallet ; Rapporteurs : Bernard Pouyet (projet), Alain Marmonier (territoires) ; Membres (à confirmer) ; 17 recommandations de travail proposées.

- Comité de lecture, des publications, et du prix. Présidence : Jean Serroy ; Rapporteurs : Gilles-Marie Moreau (publications), Olivier Cogne (prix) ; Membres (à confirmer) ; Recommandations 18 à 34.
- Commission des affaires intérieures. Présidence : Martine Jullian ; Rapporteurs : Claude Ferradou ; Membres (à confirmer) ; Recommandations 35 à 44.
- Commission des Finances et des Biens. Présidence : Olivier Roux ; Rapporteurs : Michel Bolla (trésorier) ; Membres : Grigori Zass, René-Charles Perrot ; Recommandations 45 à 54.
- Commission du numérique et de la recherche documentaire. Présidence : Gilles-Marie Moreau ; Rapporteurs : Marie-Françoise Bois-Delatte, Yves Jocteur Montrozier ; Membres (à confirmer) ; Recommandations 55 à 60.

Le président souhaite que ces commissions puissent se mettre en marche à la rentrée académique d'automne.

L'Assemblée des Titulaires adopte l'organigramme en consensus.

3. Agrément par le CA d'une nouvelle membre titulaire, membre de l'Institut

Jocelyne TROCCAZ, directrice de recherche CNRS au laboratoire TIMC (CNRS/UGA/Grenoble INP – UGA/V et Agro Sup).

De formation universitaire en informatique puis robotique, Jocelyne Troccaz s'est spécialisée dans la robotique et le traitement d'image pour les applications médicales dès les années 90 en rejoignant le laboratoire TIMC rattaché à l'université et implanté à proximité immédiate du CHU Grenoble Alpes.

Recrutée à l'Université scientifique et médicale de Grenoble en 1984 (actuelle UGA), puis au CNRS en 1988, elle a continué à enseigner au sein de l'université.

Aujourd'hui directrice de recherche CNRS, elle a coordonné le Labex national CAMI de 2016 à 2022, dédié aux gestes médico-chirurgicaux assistés par ordinateur, et est co-responsable d'une chaire d'intelligence artificielle sur ce thème au sein de l'Institut MIAI@UGA.

Elle travaille en étroite collaboration avec des équipes cliniques et avec des partenaires industriels pour le transfert de ses travaux. Des centaines de milliers de patients ont bénéficié des résultats de ses recherches.

Son activité scientifique ainsi que ses contributions au domaine médical ont été reconnues par plusieurs distinctions : Enduring Impact Award MICCAI, IEEE Fellow, MICCAI Fellow, Prix de l'Académie nationale de chirurgie et nommée membre libre de cette Académie, Médaille d'argent du CNRS, Chevalière de la Légion d'honneur et Officière de l'ordre national du Mérite (2024).

Son élection à l'Académie des sciences en décembre 2022 dans l'inter-section "Applications des sciences" en rattachement à la section "Sciences mécaniques et informatiques" vient couronner un parcours d'exception.

4. Élection des nouveaux membres associés

Madame Monica BONFORT

Parrainage : Yves Jocteur Montrozier, Christiane Mure-Ravaud, Alain Franco

Née à Londres, de parents écossais et irlandais. « Ceux-ci m'ont transmis dès le plus jeune âge une passion pour la France, que des études littéraires ultérieures ont confirmé ». Lectrice d'anglais au Puy-en-Velay, puis s'établit à Grenoble. En 1975, elle s'installe avec son époux Yves BONFORT sur les hauteurs d'Herbeys. Particulièrement intéressée par l'histoire et le patrimoine.

Madame Tineke BOT

Parrainage : Alain Franco, Jean Serroy, Martine Jullian

« Je suis sculpteur, d'origine néerlandaise et depuis de nombreuses années artiste professionnelle. » Depuis 1977, Tineke Bot a installé son atelier de sculpture dans le Vercors, passionnée par les formes, les volumes et leur expression dans les Gorges de la Bourne. Plus tard avec son mari français, Serge Le Sellier, Tineke crée « son » parc des Rochesmuses avec une collection de ses œuvres afin de montrer « l'Art en Liberté ». La plupart des œuvres

sont en bronze. Nombreuses commandes publiques, d'entreprises mais aussi privées : plus d'une vingtaine de sculptures se trouvent dans des villes et des villages. Tineke Bot travaille également avec d'autres techniques, le béton, le plexiglas, des pointes-sèches, les aquarelles et la peinture. « Je me rends compte que je suis très attachée au Dauphiné : d'ailleurs j'expose maintenant mes œuvres pour une deuxième année au cœur du Dauphiné historique, à Beauvoir-en-Royans, dans l'abbaye des Carmes. » « Je me dois de faire connaître « le Monde de la Création et de la Créativité » que je considère comme étant d'une importance vitale dans notre société. C'est pour cette raison que je vous demande de devenir membre associée de l'Académie Delphinale afin de participer à ses travaux sur les sciences, les lettres et les arts. »

Monsieur Serge CARRET

Parrainage : Alain Franco, Michel Vacher, Jean Serroy, Martine Jullian

Né à Villard-de-Lans, Serge Carret a été enseignant d'histoire au Lycée international de Ferney-Voltaire. Il enseigne bénévolement le français dans le cadre d'organisations humanitaires et a écrit des livres ou monographies de nature historique. Il souhaite présenter prochainement à l'Académie Delphinale une communication sur Mably, et sur Antonin Dubost, homme politique français du début du XX^e siècle, ayant résidé en Isère et étant inhumé à La Tour du Pin.

Président Charles CATTEAU

Parrainage : Alain Franco, Claude Racinet, Hélène Viallet

Diplôme d'études supérieures de Droit privé. Auditeur de justice, 1964-1969. Juge des enfants au tribunal de grande instance d'Arras 1969-1972. Premier président de chambre honoraire à la cour d'appel de Grenoble. Officier de la Légion d'honneur 2002. Co-auteur avec Claude Racinet de *La qualité de l'expertise médicale en question*, Montpellier, Sauramps Éditions, 2019, 164 p.

Monsieur Daniel FRUCHART

Parrainage : Jean-Louis Tholence, Daniel Thoulouze, Gilles-Marie Moreau

Daniel Fruchart est directeur de recherche émérite au CNRS. Thèse de physique en 1976. 600 publications dans les domaines des matériaux magnétiques, de la thermoélectricité, de la métallurgie, des dépôts minces ou de la spectroscopie X. Membre de l'équipe de l'Institut Néel, au CEA et à l'Université de Grenoble lauréate du Prix de l'inventeur européen 2023, remis par l'Office européen des brevets, dans la catégorie Recherche.

Professeur Benoît GAIN

Parrainage : Dominique Le Tourneau, Gilles-Marie Moreau, Yves Jocteur Montrozier

Professeur agrégé de lettres classiques. Université de Metz. Université de Grenoble. Professeur émérite de langue et littérature latine. Membre du Conseil scientifique de la collection Sources Chrétiennes, collection érudite et prestigieuse des textes d'auteurs chrétiens des premiers siècles.

Monsieur Denis GINDRE

Parrainage : Marie-Françoise Bois-Delatte, Alain Franco, Dominique Fleuriot

Diplômé d'HEC, Denis Gindre prend en 1975 la suite d'un cousin décédé subitement, à la tête d'une entreprise familiale, créée en 1824, à Pont-de-Chérury, Isère. En 1978, il entreprend d'ouvrir le champ d'activité vers l'international. Denis Gindre fait appel à des capitaux extérieurs, et dans les difficultés il fut soutenu par son personnel. L'influence de Denis Gindre est reconnue dans les milieux industriels. Il présida la chambre syndicale des entreprises de la métallurgie lyonnaise, chambre patronale qui était le noyau le plus important du CNPF local. Il prit la présidence de la caisse de retraite et de prévoyance Avril-Apicil. Denis Gindre s'intéresse particulièrement à l'histoire et au patrimoine industriel.

Madame Anne-Catherine de LAMBERTERIE

Parrainage : Marie-Françoise Bois-Delatte, Pierrette Paravy, Yves Armand

Diplôme de pharmacien obtenu en 1980 à l'Université de Grenoble. Expérience professionnelle en officine. Maman de 5 enfants et grand-mère de 17 petits enfants. Active dans le milieu associatif. Membre active d'associations patrimoniales et notamment des Vieilles Maisons Françaises. Fille de Madame Anne-Marie Jardin, membre associée de l'Académie Delphinale.

Monsieur Jacques MOURIQUAND

Parrainage : Michel Jolland, Alain Franco, Michel Bolla

Né à Lyon, il grandit à Grenoble où son père, Claude Mouriquand, était professeur d'histologie à la faculté de médecine et sa mère, Jacqueline, dirigeait un laboratoire de cytologie. Études de Sciences politiques à Grenoble. Journaliste au Dauphiné Libéré pendant 10 ans, présentant, parallèlement, les journaux du matin de "FR3 radio" (actuel France Bleu), puis France 3 TV, au magazine Montagne. Collaboration avec la Radio Suisse Romande, qui deviendra son principal employeur pendant vingt ans, essentiellement sur des thématiques historiques. Enseigne le journalisme dans la principale école française de journalisme, le CFPJ à Paris. Il a publié une quinzaine de livres, dont le « Que Sais-Je ? » sur *L'écriture journalistique*. Récemment, il a publié chez Ampelos *Terre de foi et de sang, Montagnes dissidentes, François Jean Armorin, le reporter en couleurs et Lucien Vogel, de la mode à la guerre d'Espagne*. Jacques Mouriquand préside depuis 2016 l'association Vidéos Val de Drôme qui produit des documentaires sur l'histoire de la région.

Monsieur Guillermo URIBE

Parrainage : Jean Guibal, Chantal Spillemaecker, Alain Franco

Guillermo Uribe est sociologue et professeur des Universités honoraire de sociologie. Il a effectué ses études à Grenoble, Lyon et Paris. En poste à l'université Pierre Mendès France de Grenoble, devenue UGA, il y a exercé en tant qu'enseignant-chercheur titulaire (1981-2016). Il fut directeur du Groupe de recherches en sciences sociales sur l'Amérique latine (2000-2014) et directeur de la collection Les Cahiers du Gresal (1999-2013) à la Maison des Sciences de l'Homme-Alpes. Organisateur de colloques internationaux, auteur d'articles et d'ouvrages, Guillermo est également président (2013-2016) et administrateur de l'Alliance française de Grenoble, membre actif de l'École de la Paix à Grenoble, et enseigne la sociologie à l'Université Inter-âges du Dauphiné, dont il est administrateur.

Monsieur Paul VINCENT

Parrainage : Michel Bolla, Alain Franco, Olivier Roux

Paul Vincent né à Lagny en 1956, habite à Frogès et sur les conseils de Jean-Marc Assorin souhaite participer à nos travaux. Après un service militaire dans l'arme du Train à Dupleix en Île-de-France, Paul Vincent a exercé un métier technico-commercial dans l'industrie de la gravure chimique et des circuits imprimés alors encore développés en France pour les besoins militaires et civils. Ses qualités de contact et de connaissance de la clientèle et de l'humain l'ont amené à gérer un Bureau de Tabac, Jeux, Presse au centre du bourg de Champ-pré-Frogès dans le Grésivaudan. Monsieur Paul Vincent est par ailleurs un sportif depuis sa jeunesse alors qu'il pratiquait l'athlétisme au GUC et le karaté, sport dans lequel il reste engagé et actif. Par son profil, ses connaissances, son expérience, Monsieur Paul Vincent enrichira par sa participation notre Compagnie.

5. Informations financières

Olivier ROUX, trésorier adjoint, fait le point sur la trésorerie et la situation au 12 juin 2024. Les comptes sont équilibrés et prévoient les dépenses prévues d'édition.

L'Assemblée des titulaires prend fin à 18 h 15 et est suivie d'une Assemblée générale ordinaire.

Assemblée générale ordinaire

Compte rendu

Assemblée générale ordinaire de l'Académie Delphinale
Réunie le 17 juin 2024 à 18 h 30
Salle de conférences des Archives Départementales de l'Isère
12 avenue Georges Pérec, 38400 Saint-Martin-d'Hères.

L'Assemblée est convoquée pour la validation du Règlement Intérieur révisé et avant envoi aux autorités publiques.

Ordre du jour

1. Validation du compte rendu de l'Assemblée générale du 3 février 2024
2. Informations du Bureau sur la vie de l'Académie, ses travaux et son Bulletin
3. Nouveaux membres
4. Validation du Règlement intérieur avant envoi aux autorités publiques

Membres présents : Mmes Geneviève Balestrieri-Maury, Marie-Françoise Bois-Delatte, Marie-Christine Bordeaux, Martine Jullian, Josiane Pourreau, Claire Schlenker, Chantal Spillemaecker, Nicole Vatin-Pérignon, Hélène Viallet, Christine Vicherd ; MM. Jean-Marc Assorin, Claude Béguin, Denis Bellon, Joël Bessière, Pierre Bintz, Dominique Chancel, Jean-Pierre Charre, Pierre Dell'Accio, Jean-William Dereymez, Claude Ferradou, Alain Franco, Bernard François, Benoît Gain, Jean Guibal, Yves Jocteur Montrozier, Patrick Le Bihan, Alain Marmonier, Gilles-Marie Moreau, Bernard Pouyet, Christian de Polignac, Alain Robert, Jean-Paul Robin, Jean Serroy, Jean-Louis Tholence, Daniel Thoulouze, Dominique Vidal, Grégori Zass.

Membres excusés : Mmes Colette Allibert, Annick Auzimour, Isabelle Lazier, Christiane Mure-Ravaud, Pierrette Paravy, Catherine Witomski ; MM. Michel Bolla, Jean-François Brun, René Favier, Jean-Pascal Jospin, Michel Jolland, Michel Vacher.

Procurations : Colette Allibert à Claire Schlenker, René Favier à Bernard Pouyet, Michel Jolland à Martine Jullian, Pierrette Paravy à Alain Franco, Michel Vacher à Olivier Roux, Catherine Witomski à Chantal Spillemaecker.

Soit 37 présents, 12 excusés, 7 procurations

1. **Validation du compte rendu de l'Assemblée générale du 3 février 2024. Vote.**
Approbation unanime.
2. **Informations du Bureau sur la vie de l'Académie, ses travaux et son Bulletin**
La secrétaire perpétuelle, le Chancelier et le Chancelier adjoint présentent les activités en cours.
3. **Nouveaux membres**
 - Nouvelle membre titulaire de l'Académie, membre de l'Institut de France. Madame Jocelyne TROCCAZ, directrice de recherche au CNRS, membre de l'Académie des sciences.

Candidature approuvée statutairement par le Conseil.

- Nouveaux membres associés le 17 juin 2024 élus par l'Assemblée des titulaires.
Mesdames et Messieurs Monica BONFORT, Tineke BOT, Serge CARRET, Charles CATTEAU, Daniel FRUCHART, Benoît GAIN, Denis GINDRE, Anne-Catherine de LAMBERTERIE, Jacques MOURIQUAND, Guillermo URIBE, Paul VINCENT.

4. Validation du Règlement intérieur avant envoi aux autorités publiques. Vote.

Le règlement intérieur dans sa version 9.2 est approuvé à l'unanimité par l'Assemblée générale.

L'Assemblée se termine à 19 h 15.

Vie de l'Académie Visite de l'exposition *Miró : un brasier de signes*

L'Académie Delphinale a répondu jeudi 4 juillet 2024 à l'invitation de Sophie Bernard, conservatrice en chef du musée de Grenoble, à une visite de l'exposition d'intérêt international des œuvres de Joan Miró, l'un des plus grands peintres du vingtième siècle. Conçu et organisé avec soin au musée de Grenoble par notre hôtesse, le parcours a séduit les membres de notre délégation, par ses étapes historiques très didactiques, les commentaires avisés et l'érudition en la matière de Madame Bernard. Le musée de Grenoble dispose d'œuvres de Miró acquises naguère par Andry-Farcy, mais aussi d'œuvres en dépôt qui resteront accessibles au public après la fin de l'exposition actuelle et la restitution de celles empruntées à d'autres musées et notamment au Centre Pompidou de Paris. En présence des œuvres, la richesse des questions et des échanges spontanés avec notre guide a témoigné de l'intérêt des membres de l'Académie. Notamment par la complémentarité des points de vue et l'addition des savoirs en présence. Le président lors de la conclusion de cette belle séance académique mobile a suggéré que Sophie Bernard vienne présenter en temps venu à l'Académie en séance ordinaire, ses réflexions et son retour d'expérience sur une exposition exceptionnelle.



© cliché Alain Franco

Alain FRANCO

Vie de l'Académie Visite au musée Champollion à Vif de l'exposition : *Le Panthéon de Champollion*

La conservatrice du musée Champollion à Vif, Caroline Dugand, a eu l'amabilité d'accueillir ce mardi 25 juin 2024 les membres de l'Académie au musée de Vif, pour assurer une visite commentée de l'exposition temporaire qui se déroule en ce moment jusqu'au 29 septembre 2024 intitulée : *Dieux et déesses d'Égypte. Le Panthéon de Champollion*. Après le déchiffrement des hiéroglyphes, Jean-François Champollion s'attacha à la rédaction d'un ouvrage majeur, monumental, le *Panthéon égyptien*, qui devait comprendre 200 pages illustrées et 450 pages de commentaires, et dans lequel il donne une description des principaux dieux égyptiens et de leurs représentations. Malheureusement sa mort prématurée l'empêcha de le terminer.

Publié en quinze livraisons de 1823 à 1831, l'ouvrage témoigne des tâtonnements, des avancées, des doutes inhérents à un sujet fort complexe, avec des corrections, des réécritures suivant les progrès de la recherche en train de se faire. Il faut dire que le caractère polymorphe des dieux égyptiens rendait la tâche ardue, le nombre des dieux se chiffrant à plusieurs centaines.

L'exposition est organisée en trois parties, chacune reposant sur des œuvres prêtées par différents musées ou collections pour accréditer l'histoire. D'abord sont rappelées les conditions intellectuelles dans lesquelles Champollion entama son travail : c'est à travers le prisme de l'Antiquité classique gréco-romaine qu'il aborda l'étude des dieux égyptiens et le titre même de son ouvrage « Panthéon » marque cette paternité. Un exemplaire des *Histoires* d'Hérodote, annoté par Champollion lui-même de sa petite écriture ronde et courante, le démontre. Une deuxième partie est consacrée à l'étude des planches elles-mêmes du Panthéon, engagées à travers les notes du savant en posant la question essentielle : dans quelles collections, dans quelles œuvres ces planches ont-elles trouvé leur source ? Ainsi, à chaque image de divinité est associé un extrait de la notice du *Panthéon* précisant la source utilisée et la localisation des œuvres. Enfin, une dernière salle est consacrée aux enfants, nombreux à venir dans les lieux. La vocation pédagogique d'une telle exposition, comme c'est l'habitude désormais dans beaucoup d'autres manifestations, ne peut qu'être saluée.

Cette exposition qui fascine une fois de plus les égyptologues, grands et petits, amateurs et spécialistes, est le résultat des recherches concernant un sujet majeur dans la connaissance de la civilisation égyptienne : les dieux. Et puis, il s'avère qu'elle constitue également en elle-même un objet d'étude pour les chercheurs, archéologues, historiens d'art, et sera sans doute un maillon important dans la progression du savoir.

Un grand merci à Caroline Dugand pour son accueil, sa présentation alliant clarté et grande intelligence du sujet.



© cliché Marie-Françoise Bois-Delatte

Martine JULLIAN

Vie de l'Académie Célébration au château de Vizille Départ à la retraite d'Alain Chevalier

Ce jeudi 28 juin 2024, c'était la fête au château de Vizille, musée de la Révolution française. Notre confrère membre associé de l'Académie Delphinale Alain Chevalier, conservateur en chef du patrimoine et directeur du musée depuis 1995, recevait un public nombreux que ses murs avaient du mal à contenir pour le vernissage de la nouvelle exposition *Comment m'habillerai-je ?*¹ Cette exposition s'inscrit dans le thème *Des habits et nous* de la saison culturelle du Département. C'était aussi l'occasion de célébrer les 40 ans du musée par l'installation d'une œuvre contemporaine créée sur mesure par l'artiste Philippe Favier, et installée en haut de l'escalier d'honneur conçu par l'architecte Jean-Louis Taupin, qui attendait depuis son édification la présence d'une œuvre d'art afin d'accueillir dignement le public au seuil du parcours muséographique.

Les œuvres présentées dans la nouvelle exposition sont nombreuses, à l'image des différentes fonctions que l'habillement a successivement retenues au cours de la période troublée de la Révolution. Car au-delà de la définition « basique » de l'habillement : « recouvrir un corps nu, pour se protéger du froid, de la chaleur », les fonctions du vêtement ont été particulièrement variées, contradictoires, sélectives, à une époque où les apparences avaient fortement partie liée avec les appartenances politiques.

C'était aussi la fête au château de Vizille ce jeudi 28 juin, car on fêtait le départ à la retraite de son directeur Alain Chevalier, qui mena la barque pendant près de 40 ans de présence après y avoir fait ses premiers pas sous la direction de Philippe Bordes, le premier directeur de 1984 à 1996 du musée qui venait de se créer. Ce n'est pas sans regret que l'on voit ainsi partir une personnalité qui par la longévité de sa carrière, mais aussi par son action et sa manière de conduire la politique de l'institution, a façonné à sa façon l'un des musées les plus importants du département de l'Isère.

Pour autant le navire n'est pas laissé à l'abandon. La politique menée depuis plus de trois décennies par Alain Chevalier a définitivement ancré le musée dans un port prestigieux, celui des grandes embarcations qui n'ont plus besoin de faire le tour du monde pour se faire connaître, mais que l'on vient visiter depuis de lointaines contrées. Sa réputation en effet n'est plus à faire : expositions², catalogues et colloques³ en sont les parties les plus visibles. Mais toute la politique menée, concernant les acquisitions, la gestion des collections, la médiation, a définitivement haussé le musée, parti sinon de rien, du moins de si peu, au rang d'un grand musée à rayonnement national, voire international, et a transformé un lieu pensé au départ comme un musée d'histoire en un musée des beaux-arts. Une preuve du rôle joué par les

¹ Voir les Actualités ci-dessous, p. 25.

² Citons à titre d'exemples les expositions suivantes, dont la plupart ont donné lieu à un catalogue : *Les paysages de la Liberté* (1997), *L'image du travail et la Révolution française* (1999), *Sigmar Polke et la Révolution française* (2001), *La Révolution par la gravure* (2002), *La Révolution par le dessin* (2008), *Un empereur de bronze et de papier* (2015), *La splendeur des Lesdiguières* (2017), *Heurs et malheurs de Louis XVII* (2018), *Style Révolution française* (2023), et actuellement *Comment m'habillerai-je ?* (2024).

³ Depuis le colloque fondateur *Aux origines provinciales de la Révolution* (1990), citons plus récemment *La Révolution française 25 ans après e bicentenaire de 1789* (2014), *Collectionner la Révolution française* (2025), *Le siècle des Lesdiguières* (2013), *Quelle république pour la nation ?* (2021), *Croisements, métissages, trajectoires. Vivre la Révolution des colonies (1774-1804)* (2023).

œuvres d'art qui sont là non seulement pour « illustrer » l'histoire, rôle un tant soit peu réducteur, mais surtout pour montrer que les œuvres d'art sont elles-mêmes produits de l'histoire, voire ont pu contribuer à faire l'histoire.

La cérémonie simple et émouvante et les hommages rendus ont mis en évidence la personnalité attachante d'Alain Chevalier : un conservateur érudit (oui, il en existe encore !), un organisateur d'expositions remarquables qui ont signé autant d'étapes dans la médiatisation du lieu et qui ont fait beaucoup pour la connaissance de l'époque révolutionnaire, si complexe, un homme engagé au quotidien au service du musée, des visiteurs, dans la proximité de ses collaborateurs. La reconnaissance de ces derniers à la fois teintée d'humour et forte du plus grand respect en est la meilleure preuve. Le tout avec une gentillesse et une courtoisie qui ne cachent en rien une volonté farouche de suivre le but qu'il s'est fixé en ligne de mire : tout pour le musée.

Nous lui souhaitons une belle retraite, dont on peut penser qu'elle sera encore active et productive, dans le havre de paix de son Midi natal, loin des podiums trop agités de l'actualité médiatique, récoltant ainsi les fruits d'une vie d'étude et d'amour de l'art.

Martine JULLIAN

Chronique delphinale

Un témoin du retour de l'île d'Elbe

Celui-là fut des nôtres. Le docteur Sylvain Eymard a été membre titulaire de l'Académie Delphinale. Dans son *Histoire des soixante fauteuils*, publiée en 1911 par M. Henri Ferrand, président de notre Compagnie, on le trouve dans la liste des futurs membres titulaires, réunis à l'invitation de M. Hugues Berriat, maire de Grenoble, pour compléter notre Société, à la date du 10 mai 1836. À cette date, il ne reste plus que neuf membres, ils seront 50 à partir de cette reconstitution. Cet esprit très original quittera notre Académie dès 1838 pour fonder avec d'autres la Société de statistique qui fit perdre à notre Compagnie 11 personnalités auxquelles s'ajoutèrent 8 autres membres fonctionnaires qui durent quitter Grenoble, entraînés par les aléas de leur carrière. Onze autres furent enlevés par la mort, ce qui porte à 30 membres les pertes, à la date de 1838. Une hécatombe qui affaiblit considérablement l'Académie. En 1842, celle-ci était enfin au complet avec cinquante hommes et pas une femme !

Originaire de la Vallée de la Gresse, plus précisément de Miribel-Lanchâtre, il est un peu mon compatriote et c'est pourquoi je l'avais choisi pour personnage de mon discours de réception, prononcé le 22 janvier 1994. Celui qui va devenir le docteur Sylvain Eymard était né le 18 janvier 1792 et quitta cette terre en 1869, à l'âge de 77 ans. Il fut enterré dans sa propriété du Pré d'Ézor à Lanchâtre dans un caveau qu'il avait fait construire pour y reposer avec sa famille :

*« De ce monde pervers délivrés par la mort
Passant, qui que tu sois ne plains pas notre sort.
Respect à ce tombeau, paix profonde à ce gîte,
Comme nous tu mourras, passe donc et médite. »*

En 1815 Sylvain Eymard a 23 ans. Il quitte Lanchâtre et vient s'installer pour quelques jours à Grenoble, après avoir visité les grottes de Saint-Nazaire-en-Royans, considérées comme des Merveilles du Dauphiné. Cette visite lui paraît fort intéressante et il revient au jour tout barbouillé d'ocre rouge, un panier plein de stalactites au bras. Après Saint-Nazaire, ce sera la visite des grottes de Choranche et les mêmes émerveillements.

Sylvain s'en revient à Grenoble où il s'installe le 7 mars 1815, il va se promener sur l'Esplanade de la porte de France avec l'un de ses voisins. Vers 14 heures, sur le quai de l'Isère, près de la grille du Jardin de Ville, un passant les aborde et leur annonce : « Napoléon est à Vizille, il arrivera ce soir ici ».

La ville est tranquille. Les deux hommes sortent par la porte de Bonne et ils prennent la route d'Eybens. Pas un chat sur cette route assez solitaire. Soudain, ils entendent des cris confus. Ils s'arrêtent et voient arriver une « masse de troupe » qui avance au pas de course ». Bientôt, ils entendent directement les cris de « Vive l'empereur ». Les deux hommes se rangent sur le bord de la route. C'est l'avant-garde du 7^{ème} de ligne que le général Marchand a envoyée depuis Grenoble pour arrêter et repousser Napoléon. Beaucoup de soldats sont installés dans les cabarets où ils fêtent secrètement le retour de l'empereur. Ils sortent précipitamment des cabarets, se heurtent, se poussent, arrachent leur cocarde blanche, qui en en ouvrant une tricolore, et tombent souvent sur la route en criant : « Vive l'empereur ».

Puis arrive le corps des officiers commandé par le colonel Labédoyère. Celui-ci a 28 ans environ, grand, mince, blond, joli de figure, l'air distingué. Un tambour est percé et on en sort une aigle qu'on hisse au bout d'une perche. Le général Devilliers, dépêché par Marchand depuis Grenoble, n'arrive pas à convaincre Labédoyère de revenir à son devoir. Celui-ci, après

beaucoup d'hésitation, s'écrie : « Oui, mes amis, Vive l'empereur. En avant ! Marchons ! » Plus tard, il sera condamné à mort comme traître et fusillé.

Sylvain Eymard et son compagnon iront jusqu'à Eybens entrèrent dans un café pour y boire une bière et pour attendre l'arrivée de l'empereur. Prévenus qu'il n'arrivera que le soir, ils s'en retournent à Grenoble.

La ville est calme. Les rues et les places n'offrent que très peu d'animation. Seul, un grand feu de joie brûle au milieu de la Place Grenette. « Le premier sentiment des Grenoblois fut celui de la stupéfaction et du silence, semblables à des gens qui auraient été surpris et étourdis par la chute d'une bombe » (dixit Eymard).

Le lendemain et le surlendemain ce fut bien différent. L'enthousiasme devint général et Grenoble fut saisie d'un délire bruyant et joyeux comme pour la visite du comte d'Artois quelques mois auparavant. Les royalistes de la veille s'empressèrent d'aller déposer leurs respectueux et dévoués hommages au pied de leur empereur. Devant l'hôtel tenu par un certain Labarre (aujourd'hui Auberge Napoléon, rue Montorge), la foule s'amassait. On apercevait parfois derrière les fenêtres du premier étage l'empereur qui se montrait, seul, et saluait le peuple.

Sylvain, le lendemain, verra Napoléon place Grenette, avec son fameux petit chapeau, son frac vert, ses culottes de casimir blanc et ses grandes bottes à l'écuyère. Il espérait plus tard obtenir une place de chirurgien major dans la garde !

Le jour du départ de l'empereur, il alla à la montée de Saint-Martin-le-Vinoux pour saluer et crier bien fort : « Vive l'empereur, vive le héros de l'île d'Elbe ! »

Pendant le siège, il alla sur les remparts voir le « champ de bataille » et se promener bras dessus bras dessous avec un camarade de jeunesse. Il reçut à sa table à Grenoble quelques officiers supérieurs avec leur suite. Puis n'ayant plus de curiosité à satisfaire il s'en retourna à Lanchâtre pour y passer la belle saison.

Yves ARMAND
Secrétaire Perpétuel honoraire

À propos de patrimoine Le Petit Train de La Mure

Nombreux sont ceux qui connaissent le Petit Train de La Mure. Inauguré le 24 juillet 1888, il était destiné à relier le bassin minier du plateau matheysin à l'agglomération grenobloise, où se vendait le charbon exceptionnellement riche : l'anhracite. Longue de 30 kilomètres, comportant 140 ouvrages d'art, la ligne fut construite sur un dénivelé de 600 mètres, dans des conditions géographiques particulièrement difficiles. Elle assura le trafic des marchandises jusqu'en 1988, et fut aussi à partir de 1978 exploitée dans un but touristique.

Suite à un éboulement survenu en 2010, le Petit train de La Mure s'est alors arrêté de circuler. Puis une partie de la voie dans sa partie supérieure a été remise en état et la ligne réouverte en 2021 à des fins touristiques. Elle vous emmène aujourd'hui jusqu'au Belvédère de Monteynard, « surplombant les eaux turquoises de l'un des plus grands barrages de France », pour le grand bonheur des visiteurs amateurs de beaux paysages de montagne comme des passionnés d'histoire ferroviaire.

Ce que l'on connaît moins, c'est combien la construction de cette ligne historique a engendré l'existence de tout un patrimoine « annexe », du plus grand intérêt pour la connaissance d'ensemble de son fonctionnement sur le plan technique, mais aussi pour des raisons d'ordre économique, sociétal, voire architectural. Sans compter le matériel roulant, les machines-outils et les équipements techniques du site, la voie est jalonnée de diverses installations, bâtiments, qui participaient à l'exploitation de la ligne et sans lesquels celle-ci n'aurait pu fonctionner : wagonnage, administration, grande remise, remise vapeur, grand atelier, magasin, le bâtiment voyageur de la gare de Notre-Dame-de-Commiers, le basculeur, le bâtiment aux Hulles, les ateliers du haut. Il est important de comprendre la valeur d'un site, non par la conservation de quelques éléments épars isolés de leur contexte, témoignages partiels, mais par la prise en compte d'un ensemble dont toutes les composantes formaient un tout indissociable.

Tous ces éléments sont aujourd'hui en grand danger, et l'avenir du site est fortement menacé du fait de la fin imminente de la convention signée entre l'État et le Conseil départemental. Des projets conduisant à la disparition pure et simple du patrimoine ferroviaire sont actuellement à l'étude, et dès le 2 septembre la démolition du bâtiment de wagonnage est d'ores et déjà programmée.

Un dossier est en cours d'instruction à la DRAC (Direction régionale des Affaires culturelles) pour protéger l'ensemble du site (bâtiments, véhicules, machines-outils...). Certains véhicules sont d'ailleurs classés monument historique. Une association s'est créée : **Les Rails du Drac**, qui a lancé une pétition, désormais accessible par voie numérique :

<https://www.change.org/p/sauvegarder-le-site-historique-et-ses-emprises-du-chemin-de-fer-%C3%A0-st-georges-de-commiers>

Le Petit Train de La Mure, c'est la mémoire de tout un site qu'il s'agit de sauvegarder : la mémoire d'un passé industriel qui entraîna de profondes mutations sur le territoire, la trace d'activités qui forgèrent et aménagèrent de nouveaux paysages, et qui déterminèrent le devenir de milliers d'hommes, tant ceux de la montagne, reconvertis, que ceux venus d'horizons plus lointains (Italie, Pologne, etc.). Ces migrants de l'intérieur et au-delà participèrent à une aventure hors pair, ils furent les auteurs d'ouvrages relevant de l'excellence technique qui ont participé à l'essor industriel de la France. Il est important que cette mémoire soit non seulement conservée pour elle-même, pour la connaissance historique, mais aussi activée en vue d'une re-dynamisation de toute une région qui s'est trouvée fort démunie lors de la fermeture des mines.

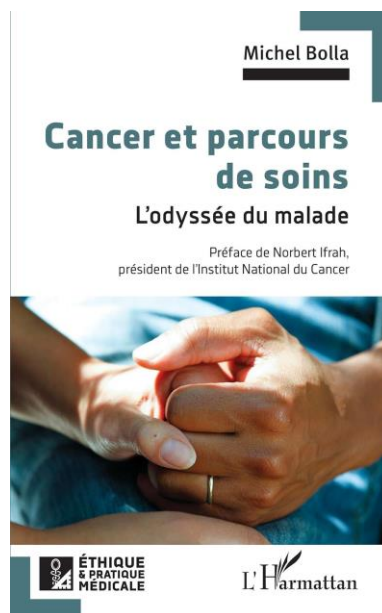
Martine JULLIAN

Nouvelles parutions

ANACR (auteur), *Sortir de l'ombre. Romans et sa région dans la tourmente 1939-1945, Bourg-lès-Valence, Éditions Mémoire de la Drôme, 2023, 22 €.*

« La région de Romans a vécu la période de la Seconde Guerre mondiale de façon singulière. Elle a été le théâtre des derniers combats de la campagne de France en juin 1940. Saint-Donat, le 15 juin 1944, et tout le Vercors, en juillet, ont eu à subir les exactions des troupes nazies. Romans et Bourg-de-Péage ont été libérées deux fois en août 1944. Comme tous les Français, les habitants ont vécu ces heures sombres. Très nombreux furent ceux qui n'ont pas accepté cette situation et s'y sont opposés par des manifestations comme celle du 10 mars 1943 contre le STO, en s'engageant fortement dans la Résistance. Le gouvernement de Vichy essaie d'embrigader la jeunesse. Quelques figures de résistants apportent un regard nouveau sur cette période. »

Michel Bolla, préface de Norbert Ifrah, *Cancer et parcours de soins. L'Odyssée du malade*, Paris, L'Harmattan : coll. Éthique et pratique médicale, 2023, 168 pages, 19 €.



L'auteur Michel Bolla

Professeur émérite honoraire de cancérologie-radiothérapie à l'université de Grenoble-Alpes, il a siégé au Conseil européen de la recherche et occupé plusieurs fonctions, de la présidence de la Fédération de cancérologie du CHU Grenoble-Alpes, à celle de la Société française de radiothérapie oncologique et du groupe radiothérapie de l'Organisation européenne pour la recherche et le traitement du cancer.

Préface de Norbert Ifrah, président de l'Institut national du cancer

Plus de mille cancers sont découverts chaque jour par nos concitoyens. Les progrès thérapeutiques survenus dans ces épreuves sont fréquemment rapportés dans les médias. En revanche, le parcours de soins du malade, conditionné par la nature et le stade de la maladie, trop souvent chargé de détresse, l'est moins. Achevant à peine quarante années de confrontation à ces aventures humaines riches mais violentes, le Professeur Michel Bolla a voulu transmettre son expérience de ce parcours initiatique, acquise auprès de malades adultes. Celle-ci est riche : homme bienveillant et généreux, internationalement reconnu, il a

enseigné cette discipline à l'université de Grenoble, formé de nombreux spécialistes, traité des milliers de malades, présidé un temps la Société Française de Radiothérapie Oncologie et participé à la création du pôle Cancer de la Fédération Hospitalière de France.

L'ouvrage propose une description moderne, physiopathologique, des éléments qui conduisent à la cancérisation d'une cellule et au détournement à ses fins du microenvironnement voisin. Celle des premiers symptômes et des éléments qui conduisent au diagnostic – sans omettre le parcours humain que la situation impose. Il retrace sa transposition parfois avant-gardiste à Grenoble en s'appuyant sur des observations concrètes et illustratives, qui n'omettent ni les guérisons ni les échecs. Il décrit tour à tour l'importance de la prévention, l'arrivée de nouvelles idées, de nouveaux médicaments et le dur chemin qu'il faut pour les implanter, l'impérieuse nécessité de la recherche clinique. La dimension vécue de ce devoir de mémoire transparait à chaque page.

Puisse le lecteur y percevoir la lutte permanente de l'approche pluridisciplinaire, et trouver un soutien à sa détermination et son espoir de guérison.

4^{ème} de couverture

Le parcours de soins est conditionné par la nature et le stade du cancer. Le malade « comme ce guerrier lucide, ne pourra combattre que s'il comprend les buts de son combat », pour affronter sur un temps long plusieurs étapes avant d'apercevoir l'horizon de la guérison. Alors, somme de pertes, de souvenirs et d'espoir, ayant vaincu le cancer, il quitte la gangue qui l'a emprisonnée pour reprendre tout ou partie de sa liberté d'être.

L'objectif de cet ouvrage est de montrer au lecteur le paysage cancérologique et la lutte permanente de l'approche pluridisciplinaire et d'apporter au malade un soutien à sa détermination et son espoir de guérison. Il s'ouvre sur la genèse et les facteurs de risque du cancer, les modalités diagnostiques, le stade, la réunion de concertation pluridisciplinaire, prélude aux étapes du parcours. Puis viennent l'annonce – mélange d'ombre et de lumière-, le traitement et son évaluation, la surveillance, la rechute, le rattrapage, les soins palliatifs pour donner chair et âme à ce parcours, auquel succèdent le recherche clinique, l'innovation thérapeutique et la prévention.

Comment m'habillerai-je ? Se vêtir sous la Révolution française (1789-1804), Gand, Éditions Snoeck, 2024, 159 pages, 30 €.

Catalogue de l'exposition présentée au Musée de la Révolution française, Domaine de Vizille, du 28 juin au 10 novembre 2024.

« Dans la société française de la fin du XVIII^e siècle, marquée par la culture des apparences, dans quelle mesure la rupture que constitue la Révolution française se reflète-t-elle dans la manière de se vêtir ? L'exposition se propose de répondre à cette question en présentant textes, objets et iconographie. Une large place est faite à l'estampe, médium de diffusion par excellence des modes, des symboles politiques et des idées. 1 - Le vêtement, marqueur social ? Dans l'iconographie de la période, le mélange de ces costumes constitue une métaphore de l'union tant souhaitée. Parallèlement, la Révolution ne marque pas l'arrêt de l'intérêt porté à la mode. La période est marquée par une sorte de continuité dans l'évolution des silhouettes, qui se modifient dès les années 1780 avec un allègement de la silhouette féminine, l'emploi de tissus plus fins. La silhouette des années 1780 se trouve alors associée aux nouvelles idées et pourvue d'éléments signifiants sur le plan politique. 2 - Le vêtement comme prise de position politique Sur le plan vestimentaire, la Révolution française s'inscrit à la fois en rupture et dans la permanence des évolutions de la décennie précédente. Le vêtement se trouve en charge de porter un message politique à travers, entre autres, le bonnet, la cocarde, le pantalon et le choix des couleurs. 3- « Quelle folie que la nouveauté ! » 1794 est un tournant marqué par une transformation radicale de la silhouette. Le nouveau contexte politique et social est plus favorable à l'industrie du luxe qui se trouve dynamisée et qui s'accompagne du retour de la presse périodique. Les modistes et l'industrie textile, comme la manufacture d'Oberkampf, connaissent une nouvelle vigueur. Le vêtement reflète l'intérêt pour l'antiquité et pour

l'exotisme. Les incroyables et les merveilleuses poussent les transformations de la silhouette jusqu'à l'outrance, nourrissant l'abondante production de caricatures. »

Gil Emprin, Anne-Marie Mingat-Lerme, *Anne-Marie Mingat-Lerme. Résistante à vie*, Grenoble, MRDI, 2024.

Le 12^e opus de la collection Parcours de résistants du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère sera présenté au public jeudi 5 novembre 2024 au château de Vizille, à 18 h 30.

Cet ouvrage est consacré à une grande figure féminine de la Résistance en Isère, qui durant la guerre se spécialisa dans la fabrication de faux papiers. Elle participa aussi au sauvetage d'une famille juive, ce qui lui a valu de recevoir le titre de « Juste parmi les nations » par Yad Vashem.

Jean-Pierre Jaubert, *Le refuge Napoléon du col du Noyer*, Gap, Éditions des Hautes-Alpes : coll. Mémoire des Hautes-Alpes, 2022, 216 pages, 20 €.

« Le 20 mars 1857, le préfet Alexandre Le Peintre signe l'arrêté de création des refuges Napoléon. Le col du Noyer fait partie des sites où sera bâti l'un d'eux. Au printemps 1858, le manque d'argent amène le préfet à simplifier sa construction. Il ne ressemblera pas aux autres. La vie prendra forme au refuge Napoléon du col du Noyer autour des gardiens qui s'y succéderont. Décès (premier gardien emporté par une avalanche), naissances (Napoléon Eugène, Marie Rose...), humidité permanente, malfaçons, problème du chauffage, rareté de l'eau seront le quotidien de ces couples et leurs enfants. De textes en textes, de documents en documents, vous vous imprégnez de ces moments de vie où les relations humaines entre l'homme de terrain et l'administration sont souvent chaotiques. Du bâtiment d'origine à celui d'aujourd'hui, vous côtoierez le gardien, le cantonnier, l'agent voyer, le facteur, le gendarme, le géologue, l'ingénieur, le maire, le conseiller général, le touriste ou le restaurateur... la vie des hommes autour de ce refuge entre Champsaur et Dévoluy. »

Parc naturel régional du Vercors (auteur), *Mémorial de la Résistance en Vercors. La conscience en éveil*, Fontaine, PUG : coll. Patrimoine, 2024, 80 pages, 15 €.

« Implanté dans un site remarquable, le Mémorial de la Résistance en Vercors invite les visiteurs à s'immerger dans la vie du massif au temps de la Seconde Guerre mondiale. Ce bâtiment-monument se présente comme le témoin fidèle d'une histoire singulière : l'originalité architecturale de l'édifice tout autant que la muséographie traduisent avec justesse les valeurs et l'engagement de milliers de résistants, évoquent avec sobriété la fraternité dans les maquis et la violence des combats. Cet ouvrage propose une visite intimiste entre art et récits de vie, puis un parcours au cœur du massif du Vercors, au fil des stigmates de la guerre, sur les pas des résistants, aujourd'hui renommé chemins de la liberté. »

La sortie de l'ouvrage s'inscrit dans le cadre des 30 ans du Mémorial et du 80^e anniversaire des événements du Vercors.

Géraldine Mocellin et Sylvain Demarthe, *Sur un fil ou l'art de se vêtir au Moyen Âge*, Dijon, Faton, 2024, 110 pages, 25 €.

Catalogue de l'exposition présentée au Musée de Saint-Antoine l'Abbaye du 7 juillet au 11 novembre 2024.

« De l'épopée arthurienne au roman courtois en passant par les récits hagiographiques, les genres littéraires donnent à voir le vêtement dans sa diversité, à la fois enveloppe protectrice et défensive.

Véritable marqueur social au Moyen Âge, le vêtement distingue l'individu qui le porte par les matières, les couleurs, la nature même des textiles sans oublier les accessoires : chaussures, bijoux, fourrures.

Au sein de cette exposition, un Occident multiple et bigarré se dévoile, où parures et étoffes sont bien plus qu'une question d'apparence. Objets d'art, textiles, sculptures mais aussi précieux manuscrits et pièces d'armure se mettent en scène au sein d'une scénographie inédite pour une visite cousue main. »

Jean-Pierre Pellegrin, *Paul Héraud : l'artisan de la Résistance Haut-alpine*, Gap, Éditions des Hautes-Alpes : coll. Mémoire des Hautes-Alpes, 2024, 184 pages, 20 €.

« Le 9 août » 1944, quelques jours avant la libération de Gap, le commandant Dumont meurt sous les balles allemandes. Ce meurtre fut-il le fruit du hasard ou d'une trahison ? Sa biographie révèle un personnage fascinant, aux appartenances multiples : artisan chaisier, alpiniste chevronné, militant caritatif, conseiller de la délégation municipale de Gap, mais aussi autodidacte et mélomane, ayant acquis une vraie compétence militaire. Ce livre retrace son rôle et son action dans la résistance haut-alpine ».

Claude Simon, *Le Néron* (préface Jacques Wiart), nouvelle éd. augm., Meylan, Éditions Campus ouvert (distribution L'Harmattan), 2024, 400 pages, 36 € (souscription jusqu'au 30 septembre 2024 : 24 €)

« Celui qui arrive pour la première fois à Grenoble ne manque pas d'être frappé par la présence imposante d'un gigantesque casque rocheux. C'est le Néron » lui dit-on alors, ajoutant à sa sidération devant la rudesse de ce bloc calcaire une touche de perplexité en découvrant ce nom pour le moins incongru.

C'est dans le livre de Claude Simon que le lecteur trouvera la réponse à ses questions. Intitulé *Le Néron*, il aurait pu s'appeler « *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le Néron* », car il rassemble les connaissances disponibles sous tous les angles : géologie, faune, flore, histoire, ethnologie, socio-économie, et bien sûr, itinéraires. Certes, monter sur cette montagne vertigineuse est réservé à des grimpeurs très avertis, mais satisfaire sa curiosité est, avec ce livre, à la portée de tout un chacun.

L'auteur nous livre là une véritable « Somme » sur cette curiosité grenobloise. »

Compte rendu

Philippe Tarel, *La naissance du christianisme. La minorité chrétienne dans l'Empire romain, I^{er}-III^e siècles*, Paris, Ellipses, 2023, 558 pages, 28 €.

Que savons-nous habituellement des trois premiers siècles du christianisme ? La mémoire collective a retenu ce que les Évangiles disent de la vie de Jésus, puis divers épisodes relatifs à l'expansion de l'Église : les récits des Actes des Apôtres, les persécutions, les catacombes et pour finir l'édit de Milan (313) autorisant la religion chrétienne.

Professeur en classes préparatoires au lycée Champollion (Grenoble) et membre associé de notre Compagnie, déjà auteur de deux biographies d'empereurs romains (Titus et Commode), Philippe Tarel a souhaité, dans la lignée de Marie-Françoise Baslez et Paul Veyne, synthétiser les connaissances actuelles sur ce sujet.

L'auteur commence par présenter les sources, chrétiennes et païennes, en insistant sur l'évangéliste Luc et sur Flavius Josèphe. Puis il inscrit cette naissance du christianisme dans le contexte géopolitique de l'Empire romain, en mettant en lumière combien fut cruciale pour la diffusion du message chrétien l'existence de cette entité politique transnationale, dotée d'un exceptionnel réseau de voies de communications terrestres et maritimes facilitant la circulation des hommes autant que la diffusion des idées via les échanges commerciaux (saint Paul n'était-il pas fabricant de tentes ?).

Il analyse ensuite le développement de ce nouveau courant religieux en se focalisant tout particulièrement sur la figure de l'apôtre des Gentils, géant de la foi mais dont l'ampleur de l'action a pu éclipser celle d'autres prédicateurs. Durant plus d'un siècle, le christianisme est un phénomène marginal, aussi bien socialement que géographiquement puisque né dans une région périphérique de l'Empire. Il vit un lent détachement du judaïsme, sans doute accéléré par la révolte de 66-70 qui incite les premiers chrétiens à se démarquer nettement de ceux dont ils étaient en grande partie issus. Ses débuts sont ceux d'un mouvement assez largement ignoré, mais ils constituent également le temps de la structuration doctrinale et hiérarchique, qui accompagne une expansion constante. Peu à peu, le christianisme gagne les villes, mais aussi les campagnes. À la fin du III^e siècle, il est bien implanté dans les cités de l'Orient grec et de l'Afrique, plus faiblement en Occident hormis certaines exceptions, en particulier Rome.

Mais, dans les relations entre la religion naissante et le pouvoir politique, un double mouvement contradictoire se fait jour : les chrétiens font preuve de loyalisme vis-à-vis de l'Empire, tandis que celui-ci les rejette de plus en plus même si certains empereurs comme Sévère Alexandre leur sont favorables et bien qu'on ignore, étonnamment, en vertu de quelle disposition légale, pouvant provenir soit de l'empereur soit du Sénat, ils furent persécutés. On sait maintenant que les épisodes de persécution qui, dans la mémoire collective, étaient vus comme quasi permanents et répandus dans tout l'Empire, furent en réalité des phénomènes de relativement courte durée, concentrés en grande partie vers la fin de la période considérée (à partir de 250), et dépendant partiellement de l'implication des autorités locales. Ces persécutions font l'objet d'une étude très détaillée dans un long chapitre. Comme dans tout le reste de l'ouvrage, l'auteur y expose les faits de manière claire et en présentant les différents points de vue (auteurs païens comme apologistes et théologiens chrétiens, en particulier Tertullien, Origène et Eusèbe de Césarée) et leur évolution au cours de cette longue période. Si l'on peut trouver surprenante une certaine sévérité sous sa plume lorsqu'il adresse aux chrétiens ayant refusé de sacrifier des reproches de rigorisme ou d'intransigeance, il ne cache rien en revanche de l'extrême cruauté des tortures et des supplices pratiqués, en particulier durant les dernières années des persécutions. Philippe Tarel remarque très justement que

« ces scènes terribles en rappellent beaucoup de plus contemporaines » (p. 462). Il insiste sur le calme des martyrs dans leurs derniers moments : appréhendée comme un passage vers une éternité bienheureuse, la mort est parfois accueillie par eux avec le sourire. Il met aussi en exergue les principaux reproches adressés par le pouvoir : lèse-majesté parce que les chrétiens les plus fervents refusaient de sacrifier à l'empereur, mais aussi athéisme dans la mesure où ils considéraient les dieux romains comme des créations humaines.

Ces événements paroxystiques rendent d'autant plus inattendue la promulgation de l'édit de Milan, qui plus est alors que le christianisme est encore très minoritaire. Ce n'est qu'à la fin du même siècle que le paganisme aura régressé de façon nette et irréversible, même si l'on peut supposer que la christianisation des campagnes fut beaucoup plus progressive que dans les aires urbaines.

Il est toujours intéressant de se replonger dans cette époque, importante à notre niveau régional (on pense bien entendu aux martyrs de Lyon et de Vienne), et qui éclaire l'origine des vestiges marquants que nous possédons de la période suivante (baptistère de Grenoble, partie paléochrétienne de la nécropole de Saint-Laurent...). Il est également enrichissant de redécouvrir cette Église primitive à laquelle certains dans l'Église catholique actuelle aspirent parfois à revenir, sans forcément la connaître sous tous ses aspects.

Cette étude très fournie et savante reste toutefois accessible au plus grand nombre. Certes, on aurait aimé qu'elle comporte un index des noms et des lieux, même si le volume est déjà d'une pagination respectable. Le lecteur appréciera en revanche les illustrations issues du musée de l'Arles antique, les cartes, ainsi que la chronologie très fournie qui met judicieusement en vis-à-vis les événements politiques et religieux d'une part, et les sources d'autre part.

Gilles-Marie MOREAU

Informations et Actualités

EXPOSITIONS

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Style & cimes. Photographies de Jacques Henri Lartigue »

Exposition présentée dans le cadre de la saison culturelle *Des habits et nous* par le Département de l'Isère.

« Le regard de Jacques Henri Lartigue traverse le XX^e siècle. C'est son amour du sport qui lui fait découvrir les Alpes au temps des premières stations de ski de Saint-Moritz et de Chamonix à la veille de la Première Guerre mondiale. Il n'a pas vingt ans. Photographiant les personnalités de l'époque que sa vie mondaine le conduit à côtoyer, il s'attache surtout aux portraits de ses proches, auxquels il consacra d'importantes séries. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01 / musee.isere.fr

Du 12 avril 2024 au 6 janvier 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10 h à 18 h, samedi et dimanche : de 10 h à 19 h

Accès gratuit

Grenoble, Musée dauphinois

Réouverture des jardins du Musée dauphinois

En présence de l'équipe conceptrice du projet pour une visite en avant-première des lieux.

À 20 h, la soirée se clôturera par un moment musical au son des ballades du groupe Picky Banshees, organisé en partenariat avec AIDA (Arts en Isère Dauphiné Alpes) dans le cadre des Allées qui chantent.

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01 / musee.isere.fr

Mercredi 18 septembre 2024 à 18 h 30

Entrée gratuite

Grenoble, Archives départementales

Exposition : « Bayard, illustre et méconnu »

À partir des 500 ans de la mort de Bayard, les Archives départementales de l'Isère proposent une exposition pour redécouvrir le « chevalier sans peur et sans reproche ».

« Sa figure a traversé les époques et son nom demeure connu de tous, mais combien l'identifient comme Pierre Terrail, natif du Dauphiné, serviteur de trois rois de France ? Qui situe son époque, entre Moyen Âge et Renaissance, et les enjeux locaux, nationaux ou même européens qui l'agitaient ? Qui fait la part du mythe et de la réalité ?

« Textes originaux et document iconographique issus des fonds isérois (musées, bibliothèques, archives départementales et municipales), ainsi que d'autres collections prestigieuses permettront aux visiteurs de mieux apprécier les sources de cette riche histoire et la façon dont on l'écrit. »

Une riche programmation accompagne l'exposition, à consulter sur le site internet des Archives.

Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, 38400 Saint-Martin-d'Hères

04 76 54 37 81 / archives.isere.fr

Du 21 septembre 2024 au 17 janvier 2025

Ouvert lundi de 10 h 30 à 17 h, le mardi de 8 h 50 à 19 h, du mercredi au vendredi de 8 h 50 à 17 h, et certains samedis.

Entrée gratuite

Grenoble, La Plateforme

Exposition : « Agriculture & architecture. Prendre la clef des champs »

La population mondiale est majoritairement urbaine ; elle est aussi nécessairement agricole, au moins en termes de besoins nourriciers. Pourtant l'agriculture et l'architecture restent largement séparées dans la pensée et le développement alors qu'elles sont indissociables. C'est cette relation, à travers l'histoire, qui est au cœur de l'exposition proposée.

Cette exposition permet de questionner l'agriculture de proximité, afin de renforcer les liens entre territoire urbain et rural et la territorialisation de notre agriculture.

Elle fait écho à certains sujets portés par la Convention citoyenne pour le climat de la Métropole grenobloise et par le projet alimentaire inter-territorial (PAIT).

Une conférence du commissaire de l'exposition Sébastien Marot est prévue le jeudi Plateforme, Ancien musée de peinture, 9 place de Verdun, 38000 Grenoble

04 76 42 26 82 / najathe.belaikous@grenoble.fr / <http://www.grenoble.fr>

12 septembre à 18 h 30.

Du 10 juillet au 26 octobre 2024

Ouvert du mercredi au samedi de 13 h à 19 h

Entrée libre

Grenoble, Muséum

Exposition : « Planète Carbonifère. Un temps avant les dinosaures »

« Autre temps, autres continents, autres vivants, la Terre d'il y a 30 à millions d'année n'est pas celle d'aujourd'hui. Et pourtant, cette période très éloignée de nous est un fragment d'ADN et notre planète. L'exposition présente un temps géologique plus éloigné que celui des dinosaures et nous invite à plonger dans un monde totalement différent de l'actuel. À l'aide de plus de 200 fossiles dont une partie est issue des Alpes, elle décrit et reconstitue des écosystèmes anciens et dévoile les origines du charbon. Celui-là même qui sera exploité 300 millions d'années plus tard à moins de 30 km de Grenoble. »

Muséum de Grenoble, Orangerie, 1 rue Dolomieu, 38000 Grenoble

04 76 44 05 35 / reservation.museum@grenoble.fr

Du 13 avril 2024 au 15 janvier 2025

Ouvert du mardi au vendredi de 10 h 15 à 12 h 15 et de 13 h 30 à 18 h

Samedi, dimanche et jours fériés de 14 h à 18 h

Entrée gratuite

Grenoble, Bibliothèque d'étude et du patrimoine

Exposition : « Vous trouvez ça drôle ? Cambon et le dessin de presse »

L'exposition présente une partie des dessins de presse conservés à la Bibliothèque d'étude et du patrimoine dans un parcours guidé par les dessins originaux de Cambon.

Un don récent de dessins originaux de ce dessinateur de presse grenoblois, mis en regard de dessins plus anciens conservés par la bibliothèque, permet de relire l'actualité des trente dernières années, tout en repérant des permanences dans la façon de dessiner l'actualité depuis le XIX^e siècle.

Bibliothèque d'étude et du patrimoine, 12 boulevard maréchal Lyautey, Grenoble

bm.etude@bm-grenoble.fr / 04 76 86 21 00

Du 14 mars au 28 septembre 2024

Mardi, mercredi, vendredi de 10 h à 19 h ; jeudi de 13 h à 19 h ; samedi de 10 h à 18 h

Entrée libre

Grenoble, Atelier Greuze-Cottave

Exposition des membres de l'atelier libre de peinture et de dessin

Niché dans la verdure à deux pas du cours de la Libération, la Guitoune ou atelier Greuze-Cottave a été fondé en 1958 par Marguerite Cottave-Berbeyer, qui invitait tous ses amis peintres à se retrouver dans ce jardin pour peindre. Il est aujourd'hui géré par sa fille Françoise Cottave-Faber, membre associée de l'Académie, qui continue de réunir dans sa maison-atelier

les artistes au rythme des amitiés picturales. Sont pratiquées l'aquarelle, le fusain, l'encre, le pastel... Deux séances hebdomadaires sont organisées : l'une de modèle vivant, l'autre de portrait ou nature morte. Chaque année les œuvres réalisées par les membres de l'atelier sont exposées au public.

Adresse : 1 rue Greuze, Grenoble

Jusqu'aux Journées du Patrimoine 21-22 septembre 2024

Ouvert tous les jours sur rendez-vous : 04 76 96 66 76

La Tronche, musée Hébert

Deux nouvelles expositions

Musée Hébert, chemin Hébert, 38700 La Tronche

04 76 42 97 35 / www.musee-hebert.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h

Entrée gratuite

Denis Rouvre, *Photographies*

Du 17 février au 23 septembre 2024 :

« En regard contemporain, l'exposition dévoile les puissants portraits photographiques issus de la série *Ground zéro* dans une troublante connivence esthétique avec les portraits peints cent cinquante ans plus tôt par Ernest Hébert (1817-1908). Fruit d'une rencontre avec la communauté d'Emmaüs, ces photographies interrogent nos modes de consommation et le pouvoir subversif du vêtement. »

Lilian Bourgeat. *Habits de jardin*

Du 5 juillet 2024 au 5 janvier 2025

« Un géant aurait-il pris possession du jardin du musée Hébert ? Invité dans le cadre de la saison culturelle « Des habits et nous », le plasticien Lilian Bourgeat se joue de nos perceptions avec ses sculptures surdimensionnées et brouille les codes avec dérision. En plaçant le visiteur dans un monde étrange et surdimensionné qui n'est pas sans évoquer *Les voyages de Gulliver*, il questionne aussi notre capacité d'adaptation dans une société où l'homme serait miniature.

Cette exposition en plein air interroge l'objet quotidien qui, en changeant d'échelle, change de statut. De banal, l'objet devient extraordinaire. «

La Tronche, Musée des Sciences médicales

Exposition : « *Enfanter, une évolution des pratiques à l'hôpital de Grenoble* »

À travers des documents et des objets, le visiteur appréhende la prise en charge hospitalière de la femme enceinte et de l'enfant à naître et son évolution, depuis les années 1700, où l'administration hospitalière fait aménager une salle d'accouchement qui préfigure la maternité hospitalière. Aujourd'hui, l'offre de soins dans la prise en charge de la mère et de l'enfant au Centre hospitalier universitaire Grenoble Alpes résulte d'une longue histoire dont cette exposition retrace les avancées.

Musée grenoblois des Sciences médicales, Hôpital Michallon, CHU Grenoble Alpes, rue du musée, 38700 La Tronche

04 76 76 51 44 / www.chu-grenoble.fr / <http://musee-sciences-medicales.fr>

À partir du mardi 3 septembre 2024

Visites libres le mardi de 12 h à 17 h et le mercredi de 11 h à 16 h.

Visites guidées à la demande.

Réservation en ligne

Lancey, Maison Bergès

Exposition : « *Au spectacle ! De Sarah Bernard à Cyrano de Bergerac* »

« Lancey, 1900. À quelques kilomètres de Grenoble, la famille Bergès suit avec beaucoup de gourmandise l'effervescence de ce siècle nouveau et ne perd pas une miette de ce qui se passe à Paris. Elle collectionne les portraits de danseuses, telle Cléo de Mérode ou encore de la plus grande actrice de tous les temps, Sarah Bernard.

« Avec cette exposition, la maison Bergès propose dans la Belle Époque réjouissante du théâtre et du divertissement. Vous y croiserez les premiers artistes à devenir des stars internationales. Mais aussi un personnage de fiction, dont le nez « magistral » assurera le triomphe sur toutes les scènes de France. Le tout mis en images par des affichistes de talent, tel Alphonse Mucha. Un bouillonnement culturel, à Paris, mais aussi à Grenoble, incarné par la présentation inédite de costumes de scène, d'accessoires-bijoux et de tenues bourgeoises. »

Maison Bergès, Musée de la Houille blanche, 40 avenue des Papeteries, Lancey, 38190 Villard-Bonnot

04 38 92 19 60 / <https://musees.isere.fr> › [musee](#) › [maison-berges](#) / musee-houille-blanche@isere.fr

Du 21 juin au 24 novembre 2024

Ouvert du mercredi au vendredi de 13 h à 18 h, samedi et dimanche de 10 h à 18 h.

Gratuit

Vif, Musée Champollion

Exposition : « Dieux et déesses d'Égypte. Le Panthéon de Champollion »

« Avec le déchiffrement des hiéroglyphes, Jean-François Champollion donne une nouvelle dimension à l'étude de l'antique civilisation égyptienne. De 1823 à 1831, le Panthéon égyptien est l'une des œuvres majeures. L'ouvrage révèle au monde occidental les dieux et déesses de l'Égypte ancienne auxquels l'égyptologue restitue noms, fonctions et patronages.

« Grâce à la présentation d'antiquités égyptiennes étudiées par Champollion, prêtées par de grandes collections, l'exposition illustre l'apport de l'égyptologue à la connaissance des divinités. Une véritable plongée dans la redécouverte de la civilisation égyptienne et de ses cultes au début du XIX^e siècle. »

Musée Champollion, 1 rue du portail rouge, 38450 Vif

04 57 58 88 50 / musee-champollion@isere.fr / musees.isere.fr

Du 29 mars au 29 septembre 2024

Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h

Entrée gratuite. Visites guidées gratuites le dimanche matin

Saint-Pierre-de-Chartreuse, musée Arcabas

Exposition : « Arcabas. L'étoffe haute en couleur »

Organisée en partenariat avec l'association des amis de l'œuvre d'Arcabas.

Dans le cadre de la saison culturelle « Des habits et nous », portée par le Département de l'Isère.

« Qu'elles aient été créées pour expérimenter un support différent ou pour répondre à une commande ou un usage, les œuvres sur textile d'Arcabas montrent à quel point sa liberté et sa fantaisie aimaient à s'excuser dans les domaines les plus divers.

« Outre les toiles de jute et l'impression sur soie que l'on retrouve sans l'église de Saint-Hugues, l'exposition présente des objets textiles conçus par Arcabas : ensembles paramentiques, tapis, ou vêtements peints, car Arcabas allait jusqu'à orner ses propres habits ou ceux de son entourage de motifs personnalisés. Dans son œuvre picturale dont certains tableaux sont également présentés, les motifs des costumes, les drapés témoignent d'une recherche plastique constante. »

Musée Arcabas en Chartreuse, Église Saint-Hugues-de-Chartreuse, 38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse

04 76 88 65 01 / musee-saint-hugues@isere.fr

Du 4 avril 2024 au 30 mars 2025

Ouvert tous les jours sauf mardi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

Entrée gratuite.

Vizille, musée de la Révolution française

Exposition : « Comment m'habillerai-je ? Se vêtir sous la Révolution française (1789-1804) »

Une exposition conçue et organisée par le Musée de la Révolution française et la Bibliothèque nationale de France.

« Dans la société française de la fin du XVIII^e siècle, marquée par la culture des apparences, dans quelle mesure la rupture que constitue la Révolution française se reflète-t-elle dans la manière de se vêtir ?

« L'exposition se propose de répondre à cette question. Véritable marqueur social sous l'Ancien Régime, le vêtement se transforme sous la Révolution française pour devenir le symbole d'une prise de position politique. Face au nouveau contexte politique et social et au nouvel élan de liberté, il devient par la suite un véritable objet de luxe et de mode.

« L'exposition présente ces transformations à l'aide de textes, d'objets, d'iconographie et surtout d'estampes, médium de diffusion par excellence des modes, des symboles politiques et des idées. »

Domaine de Vizille, Musée de la Révolution française, place du Château, Vizille

Du 28 juin au 10 novembre 2024

Ouvert tous les jours sauf le mardi. De 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h

04 76 68 07 35 / musee-revolution@isere.fr

Entrée gratuite

Saint-Martin-de-la-Cluze, Atelier Gilioli

Exposition : « De la guerre à l'espérance, les mémoriaux de Gilioli »

À la découverte des cinq mémoriaux alpins de la Seconde Guerre mondiale sculptés par Émile Gilioli (1911-1977), l'un des artistes les plus marquants de la sculpture abstraite de l'après-guerre : *Mémorial de Voreppe*, *Monument aux morts des Déportés de Grenoble*, *Monument de La Chapelle-en-Vercors*, le *Gisant de Vassieux* et le *Mémorial de la Résistance* au Plateau des Glières.

Atelier Gilioli, rue des Gantiers, 38650 Saint-Martin-de-la-Cluze

04 76 72 52 91 / cantine.smdlc@gmail.com / <https://saintmartindelacluze.fr/atelier-gilioli>

À partir du lundi 17 juin 2024

Ouvert toute l'année mercredi de 15 h à 17 h et samedi de 10 h à 12 h

Tarif : 2 €

Mens, Musée du Trièves

Exposition : « Trièves 1939-1945. Vivre, s'opposer, espérer »

« Élaborée de manière participative sur la base des travaux menés par les associations patrimoniales locales, cette exposition met en lumière l'histoire de ce territoire de moyenne montagne dans la tourmente de la guerre : la vie quotidienne, les chants de jeunesse, la Résistance, les maquis et le lien avec le Vercors, les personnes cachées, les événements militaires jusqu'à la Libération. Au-delà des faits, l'exposition s'interroge sur les commémorations et la transmission de cette histoire. »

Musée du Trièves, place de la Halle, 38710 Mens

musee-du-trieves@cdctrieves.fr / 04 76 34 88 28 ou 14 76 34 87 04 /

f.dumolard@cdctrieves.fr

À partir du 13 avril 2024

Ouvert de mai à septembre, de 15 h à 18 h

Visite commentée le 1^{er} dimanche de chaque mois

Tarifs : 2,30 €

La Côte Saint-André, Musée Hector Berlioz

Exposition : « Musique de chambre... d'enfant ! »

Retrouvez les jouets musicaux du XIX^e siècle à nos jours. Ces objets, porteurs de souvenirs, révèlent à la fois les différents usages sociaux du jouet et témoignent de l'évolution de la place de l'enfant dans la société.

Alors que dans sa nouvelle *Euphonia*, Berlioz imagine une société futuriste où les enfants s'exercent dès le plus jeune âge « à toutes les combinaisons rythmiques », les jouets musicaux de son époque permettent surtout de préparer les enfants au monde adulte. Avec l'arrivée de nouveaux matériaux dont le plastique, ces jouets se diversifient progressivement pour favoriser le développement psychomoteur des jeunes enfants.

Du hocher en argent aux livres sonores en passant par les boîtes à musique ou encore les instruments miniatures, cette exposition intergénérationnelle est à voir, à entendre et à jouer du 22 juin au 31 décembre au mus

Musée Hector Berlioz, 66 rue de la République, 38260 La Côte Saint-André
04 74 20 24 88 / musee-hector-berlioz@isere.fr

Du 22 juin au 31 décembre 2024

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h de 10 h à 20 h pendant le Festival Berlioz du 17 août au 1^{er} septembre 2024

Entrée gratuite

Saint-Antoine l'Abbaye, musée

Exposition : « Sur un fil ou l'art de se vêtir au Moyen Âge »

Dans le cadre de la saison culturelle **Des habits et nous**, portée par le Département de l'Isère. « De l'épopée arthurienne au roman courtois en passant par les récits hagiographiques, les genres littéraires donnent à voir le vêtement dans sa diversité, à la fois enveloppe protectrice et défensive.

« Véritable marqueur social au Moyen Âge, le vêtement distingue l'individu qui le porte par les matières, les couleurs, la nature même des textiles sans oublier les accessoires : chaussures, bijoux, fourrures.

« Au sein de cette exposition, un Occident multiple et bigarré se dévoile, où parures et étoffes sont bien plus qu'une question d'apparence. Objets d'art, textiles, sculptures mais aussi précieux manuscrits et pièces d'armure se mettent en scène au sein d'une scénographie inédite pour une visite cousue main. »

Musée de Saint-Antoine l'Abbaye

04 76 36 40 68 / musee-saint-antoine@isere.fr / <https://musees.isere.fr/musee/musee-de-saint-antoine-labbaye>.

Du 7 juillet au 11 novembre 2024

Ouvert en juillet en août : de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30.

Gratuit

Romans, Archives départementales de la Drôme

Exposition : « L'été de la Libération, Drôme, 1944 »

« À l'occasion du 80^e anniversaire de la Libération, le service Archives & Patrimoine reçoit l'exposition itinérante et le film réalisés par les Archives départementales de la Drôme et la Conservation du patrimoine. Des documents et objets extraits des fonds d'archives et collections de la ville de Romans illustrant le quotidien des romanais durant l'été 1944, accompagnent cette exposition. »

Archives communales et communautaires – Romans, 3 rue des Clercs, Romans

04 65 45 89 89 / archives-romans@valenceromansagglo.fr

Du 21 septembre au 20 décembre 2024

Ouvert de 10 h à 17 h

Entrée libre

Montélimar, Musée d'art contemporain

Exposition : « Play Play Play », de William Klein

« Le musée d'art contemporain de Montélimar présente, pour la première fois en France depuis la disparition de l'artiste, une exposition rétrospective dédiée à William Klein (New York 1926 – Paris 2022). Elle réunit plus de 150 œuvres : tirages d'époque, impressions grand format, documents d'archives, livres, extraits de films, elle présente William Klein peintre, photographe et cinéaste.

Le titre de l'exposition, entêtant, incantatoire résonne comme un slogan et rappelle le GUN GUN GUN formé par la répétition du gros titre à la une d'une pile de journaux photographiée par William Klein 70 ans plus tôt exactement à New York. »

Musée d'art contemporain, place de Provence, 26200 Montélimar

04 75 00 25 46 / contact.musees@montelimar.fr

Du 29 juin 2024 au 6 janvier 2025

Ouvert du mardi au dimanche de 13 h 30 à 17 h 30

Entrée libre et gratuite

Morestel, Maison Ravier

Exposition : « François Guiguet. Du dessin à l'œuvre »

Exposition réalisée à l'occasion de la célébration du 150^e anniversaire de la naissance du peintre, qui retrace grâce aux dessins et aux huiles son parcours. Elle explore le processus de création du peintre pour composer ses portraits de commande. Les œuvres réunies proviennent à la fois de musées et de collections privées qui, pour beaucoup, n'ont jamais été vues du public.

Guiguet tient une place à part dans l'École lyonnaise et dauphinoise. Portraitiste recherché, il est aussi le peintre de la scène intime, attentif aux menus faits de la vie quotidienne.

Maison Ravier, 302 rue Auguste Ravier, 38510 Morestel

04 74 80 06 80 / contact@maisonravier.fr / <http://www.maisonravier.fr/boutique>

Du 10 juillet au 24 octobre 2024

Ouvert du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h

Plein tarif : 6 €

COLLOQUES, JOURNÉES D'ÉTUDE, SYMPOSIUM

Saint-Jean-en-Royans, Les Amis de Léoncel

40^e Colloque : « Voies et chemins du Vercors. Les circulations et les réseaux de communication en moyenne montagne (Antiquité, Moyen Âge, Époque moderne) »

Colloque organisé par les Amis de Léoncel.

Chaque colloque de Léoncel fut associé à une marche commentée pour redécouvrir le domaine agro-sylvo-pastoral des moines cisterciens en montagne et dans la plaine de Valence. Le thème choisi conduira à parcourir un vaste espace temporel, allant de l'Âge du Fer à l'époque contemporaine. La pratique des chemins anciens sera au cœur du colloque : comment circulaient les biens, les bêtes et les hommes entre les montagnes et leurs piémonts, en particulier avant les grands aménagements de l'époque industrielle ? De quelles formes d'échanges et de relations ces circulations témoignent-elles ?

L'Artsolite, 105 impasse des Tisserands, Saint-Jean-en-Royans

06 37 13 31 98 / www.les-amis-de-leoncel.com

Samedi 28 septembre 2024 de 9 h à 16 h

Journée ouverte à tous. Inscription obligatoire, bulletin à charger sur le site

Participation aux frais : 8 € par personne

Possibilité de repas en commun sur place à midi 28 €

Le lendemain, dimanche 29 septembre, Les Amis de Léoncel, en collaboration avec l'association Mémoire de Bonnevaux, organisent une marche commentée autour de l'abbaye de Bonnevaux. C'est de cette dernière que quelques moines sont partis pour fonder l'abbaye de Léoncel en 1137.

Rendez-vous : dimanche 29 septembre 2024 à 9 h à Lieudieu, sur le parking. Covoiturage possible à partir de Romans ou Valence.

Distance 8 km, sentiers forestiers, dénivelé 100 m, repas tiré des sacs

Inscription préalable souhaitée Denis Hyenne 06 71 49 30 00 ou denis.hyenne@gmail.com

Albertville, Campus des métiers de la montagne

Colloque : « Travailler en montagne demain »

Colloque organisé par UnivPop / Université populaire avec la ville d'Albertville :

Introduction « Ma montagne demain », par Franck Picard, champion olympique et entrepreneur en montagne

Trois tables rondes sur les thèmes

- État des lieux de la montagne
- Adaptations nécessaires
- Métiers de demain

Synthèse, perspectives

Programme complet sur : univpop@yahoo.com ou <https://www.univpop-albertville.fr>

Campus des métiers de la montagne et Halle olympique,

Vendredi 27 septembre 2024 de 9 h à 14 h

Inscription sur : univppop@yahoo.com

Valence, Archives Agglo Valence

Journées d'études : « Autour de l'architecte Pierre-Marie Bossan et de l'école de Valence »

« L'architecte Pierre-Marie Bossan (1814-1888), auteur des basiliques de Fourvière et de Lalouvesc (Ardèche), s'impose comme l'une des personnalités les plus originales du XIX^e siècle français, forgeant un style original à la plastique novatrice. Parmi les multiples développements de la « nébuleuse » Bossan, la période valentinoise s'impose comme l'une des plus fécondes. Ces journées d'études poursuivent l'ambition d'ouvrir de nouveaux champs d'investigation afin d'apprécier le phénomène d'école qui se développe autour de Bossan dans la décennie 1860-1870. »

Archives communales et communautaires de Valence Romans Agglo, Espace Latour-Maubourg, 26 place Latour-Maubourg, Valence.

04 75 79 23 96 / archives@valenceromansagglo.fr

Contact : philippe.dufieux@lyon.archi.fr / <https://doi.org/>

Judi 10 et vendredi 11 octobre 2024

Grenoble, Association Française d'informatique médicale et CHU de Grenoble

Symposium : « L'Intelligence Artificielle au service de l'innovation et de la qualité des soins »

L'intelligence artificielle est devenue un outil incontournable dans le domaine de la prise de décision médicale et joue un rôle essentiel face à l'explosion des données à synthétiser. Ces avancées en IA suscitent un grand intérêt et soulèvent des questions importantes quant à leur impact et leur utilisation dans le domaine médical.

De plus, le développement des Entrepôts de données de santé hospitaliers (EDSH) connaît actuellement une accélération importante et ces entrepôts deviennent des outils essentiels pour les professionnels de santé.

La journée sera articulée autour de deux thématiques principales :

- Les Entrepôts de données de santé au service de l'IA en santé,
- L'IA et son rôle dans l'aide à la décision en santé.

Ces thématiques permettront de répondre à de nombreuses questions :

- Où en est le développement actuel des EDSH ?
- Quels sont les exemples concrets d'utilisation des RDSH ?
- Comment l'IA intervient dans la prise de décision cliniques ?

Des acteurs européens et internationaux de la santé croiseront leurs regards autour de ces sujets, permettant ainsi de répondre à de nombreuses questions.

Ce symposium s'adresse tout particulièrement aux membres des gouvernances des CHU et CH, aux présidents de CME, aux équipes décanales des facultés de santé, aux directeurs des

systèmes d'information, ainsi qu'au corps médical et aux représentants et organismes de recherche en santé.

World Trade Center de Grenoble, 5-7 place Robert Schuman, 38000 Grenoble

Mardi 26 novembre 2024, de 9 h à 16 h 45

Lien pour les pré-inscriptions : symposium-aim.eventmaker.io

CONFÉRENCES

Grenoble, Amis du musée de Grenoble

Conférence : « Œuvres contemporaines du musée », par Sébastien Gökalp, directeur du musée de Grenoble

« La présentation actuelle des collections du musée a été conçue pour l'ouverture du musée en 1994, par Serge Lemoine accompagné par des plus importants historiens de l'art. La partie moderne et contemporaine a été réaménagée par le directeur suivant, Guy Tosatto, à son arrivée en 2002. La manière d'écrire l'histoire de l'art, les centres d'intérêt, les goûts, les enjeux n'ont cessé d'évoluer depuis. Concevoir un nouvel accrochage est un projet fédérateur pour les équipes et enthousiasmant ; quels choix esthétiques, thématiques, scénographiques, pédagogiques faire ? »

Auditorium du musée de Grenoble, 5 place de Lavalette, Grenoble

04 76 63 44 56 / contact@amismuseegrenoble.org / www.amismuseegrenoble.org

Lundi 7 octobre 2024 à 19 h

Plein tarif : 15 €, tarif adhérent : 10 €, tarif réduit / 5 €

Inscription à l'accueil des Amis, ou par correspondance

Grenoble,

Table ronde : « Femmes en Résistance. Histoire et mémoire », en présence des historiens Catherine Astol, Olivier Vallade et Michèle Gabert, modération de Françoise Thébaud

« La table ronde entend répondre aux nombreuses interrogations concernant l'implication des femmes dans la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale : Qui sont ces femmes ? Pourquoi s'engagent-elles ? Quel est leur rôle dans la Résistance ? Quelle reconnaissance officielle à l'époque ? Et aujourd'hui ? Les femmes ont-elles eu une libération ? »

Auditorium du musée de Grenoble, 5 place de Lavalette, Grenoble

04 76 63 44 44

Mardi 24 septembre 2024 à 18 h 30

Entrée libre

Grenoble, Archives départementales de l'Isère et Patrimoines de l'Isère

Conférence : « L'inventaire des fortifications médiévales en Isère. Et après ? », par Annick Clavier

Première conférence d'un cycle de sept qui se dérouleront tout au long de l'année le premier mardi de chaque mois, sur les **Fortifications médiévales en Dauphiné**.

Auditorium des Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, Saint-Martin-d'Hères

Mardi 1^{er} octobre 2024 de 18 h à 19 h

Entrée libre

Grenoble, APHID

Conférence : « En 1949, l'usine des Eaux Claires à Grenoble, la concrétisation d'un rêve », par Colette Allibert, directrice de recherche honoraire au CNRS

Entre 1938 et 1949 s'ancre dans les départements qui préfigurent la région Rhône-Alpes – Isère, Rhône et Drôme surtout, un groupe d'usines qui tenent un nouveau mode de fabrication d'objet métalliques et céramiques à partir de poudres. Toutes sont attirées par des conditions

créées par la Seconde Guerre mondiale dans une région aguerrie au travail des métaux, de la poterie, des ciments et dotée d'une main d'œuvre adaptable. Ainsi, pour fabriquer des produits inédits par cette récente technique, en 1949 la Société d'Électrochimie et Électrometallurgie d'Ugine ouvre une usine neuve à Grenoble.

« La présentation sera focalisée sur la gestation du site des Eaux-Clares sous l'Occupation et sur son exubérante croissance jusqu'aux années 1980. Seront ensuite brièvement évoquées les fractures causées par la mondialisation qui font d'elle aujourd'hui une PLE spécialisée et renommée.

« Le sujet est abordé sous l'angle géoéconomie et société. Quelques notions élémentaires sur la métallurgie des poudres illustreront les activités de l'usine et aideront à comprendre son histoire. »

UDIMEC, 19 rue des Berges, Zone Polytec – CS 09064, Grenoble

04 76 41 49 49 / accueil@aphid.fr

Lundi 16 septembre 2024 à 18 h

Entrée : 3 €, gratuite pour les adhérents

Inscription possible par mail : accueil@aphid.fr

Grenoble, Association AGRUS

Conférence : « Paré et Vésale. Chirurgie et anatomie : les pères fondateurs (entre histoire et légende) », par François Moutet, chirurgien de la main, professeur émérite de l'UGA, modérateur : Jean-Guy Passagia.

L'AGRUS inaugure, avec cette conférence, un cycle sur l'histoire de la médecine qui devrait comporter une conférence annuelle.

L'histoire rocambolesque d'un carton déposé au Musée des Sciences Médicales du CHUGA en novembre 2021 ouvre le propos. Ce misérable carton contenait trois ouvrages illustres, dérobés lors d'un colloque au Musée Flaubert et d'histoire de la médecine de Rouen, le 5 novembre 1998 : Le *De humani corporis fabrica libri septem* (1543) et l'*Anatomes totius* (1564) d'André Vésale et les *Opera* d'Ambroise Paré (1575). Cette réunion fortuite fournit une introduction idéale à la mise en parallèle des destins de ces deux phares de la médecine dans un XVI^e siècle empreint de l'esprit de la renaissance et traversé par des guerres incessantes. Paré et Vésale, tout les séparent ; l'origine, la langue, la culture, la religion, l'état. Leur insatiable curiosité, leur talent, leur ingéniosité, leur courage, leur ténacité et le soutien sans faille de leurs souverains, les ont réunis et posés en « pères fondateurs » de la chirurgie pour l'un et de l'anatomie pour l'autre, dans la culture occidentale moderne.

Amphithéâtre supérieur sud (bât. Jean Roget), Camus Santé – La Tronche

Jeudi 3 octobre 2024 à 19 h

Inscription préalable obligatoire par mail : contact-agrus@univ-grenoble-alpes.fr

Entrée : 10 €, gratuite pour les adhérents AGRUS et les étudiants.

Morestel

Conférence : « L'art du portrait : François Guiguet et ses contemporains », par Nathalie Lambert Lebrun, responsable de la Maison Ravier, commissaire de l'exposition

Cinéma La Dauphin, 141 place Chanoz (vieille ville), Morestel

Samedi 12 octobre à 14 h 30

Accès libre, sur inscription

BOURSE

Grenoble, Association numismatique de la région dauphinoise

Bourse : Monnaies – Médailles - Billets

L'Association numismatique de la Région dauphinoise organise sa 47^e bourse numismatique du Dauphiné. La bourse accueillera des exposants et visiteurs de toute la France ainsi que des pays voisins.

À gagner : 2 monnaies de collection !

Hôtel Europole, 29 rue Pierre Semard, 38000 Grenoble
Renseignements : 06 79 39 40 08 / contact.taylor1@gmail.com
Dimanche 6 octobre 2024 de 9 h à 16 h.
Entrée : 2 €

CONCERTS

Grenoble, Temple protestant

Concert : « Musiques baroque et romantique » : Lübeck, Walter, Bach, Richter, Franck..., récital d'orgue par Jacques Helmstetter

À l'occasion des Journées du Patrimoine

Temple protestant, place Raymond Périnetti, 38000 Grenoble

orgueamis25@gmail.com / 06 88 27 32 94

Dimanche 22 septembre 2024 à 17 h 30

Libre participation aux frais

Grenoble, AROCSA

Concert d'orgue, pour le bicentenaire d'Anton Bruckner (1824-1896), par Sabine Hwang, alto, Éric Chorier, ténor, et Bruno Charnay, orgue.

« Ce concert rend hommage à Bruckner à l'occasion du deuxième centenaire de sa naissance avec des pièces rarement données en concert en France la (messe de Windhaag), mais aussi avec deux célèbres chefs-d'œuvre de sa maturité (Ave Maria, Scherzo).

« En seconde partie, on évoquera sa carrière d'organiste qui l'a conduit en Angleterre, en Bohême, mais aussi en France, où il rencontra notamment César Franck, avec qui il a bien des points communs. On entendra aussi des compositeurs qui ont influencé son propre langage musical (Beethoven, Schubert notamment) et aussi ceux qu'il aimait interpréter en concert à l'orgue (Bach, Haendel).

« Ce programme permettra d'évoquer la carrière d'un obscur instituteur, organiste de village, devenu professeur à l'Université et au Conservatoire de Vienne et membre de la chapelle impériale, et surtout le compositeur d'une œuvre chorale et symphonique monumentale qui l'a fait surnommer « le ménestrel de Dieu » par Franz Liszt. »

Collégiale Saint-André, place du Palais de justice, Grenoble

arocsa@orange.fr / 04 76 72 02 93 / <http://orgues.free.fr/standre/>

Dimanche 20 octobre 2024 à 17 h 30

Libre participation aux frais

Nouvelles de la Drôme

Les Amis de Léoncel

L'association Les Amis de Léoncel, sous la présidence de Yannick Veyrenche, fête cette année le 50^e anniversaire de sa création. À cette occasion étaient organisées deux journées, les 6 et 7 juillet, au cours desquelles diverses manifestations étaient programmées dans le cadre de l'ancien monastère cistercien : visites guidées de l'abbatiale, conférences, concerts, mais aussi des marches commentées vers des sites environnants d'un intérêt tant géographique qu'historique, voire économique. Chaque année l'association organise un colloque qui donne lieu à une publication savante dans les *Cahiers de Léoncel*, faisant le point sur des aspects les plus variés, tant le site de Léoncel et cette partie drômoise du Vercors sont riches à de multiples points de vue et se prêtent à des études pluridisciplinaires. Le dernier colloque en 2023, qui a donné lieu à la publication du 33^e numéro des Cahiers, avait pour sujet l'ancienne abbaye cistercienne féminine de Vernaison à Châteauneuf-sur-Isère, actuellement en cours d'étude et de restauration, sous l'impulsion d'une autre association dynamique créée depuis peu : Protégeons l'abbaye de Vernaison, à qui l'Académie avait l'année dernière décerné son prix. Le prochain colloque aura lieu le 28 septembre 2024 à Saint-Jean-en-Royans (voir actualités ci-dessus).

L'Académie Delphinale était invitée à participer à ces journées. La secrétaire perpétuelle Martine Jullian et le trésorier adjoint Olivier Roux ont ainsi représenté l'Académie en étant présents à la réception organisée le dimanche à 11 h 30, réunissant des élus dont Mme la maire de Léoncel, ainsi que des professionnels du patrimoine tels que l'Architecte des bâtiments de France, et de nombreux membres d'associations. L'occasion a été ainsi donnée d'exposer quelles étaient les fonctions de l'Académie Delphinale et notamment quel est son rôle dans l'étude et la défense du patrimoine. Les Amis de Léoncel ont été invités à participer à ses travaux, et notamment pour ceux qui le souhaitent à devenir membre associé.

L'ancienne abbaye de Léoncel : un peu d'histoire



© Reinhardhauke

L'église de Léoncel, seule pièce restante des bâtiments qui constituaient l'ensemble de l'abbaye, est l'un des bijoux de l'art roman en Dauphiné. L'abbaye est fondée en

1137, par des moines de l'abbaye de Bonnevaux, au « désert » selon les recommandations de l'ordre de Cîteaux, et consacrée en 1188, ce qui ne signifie pas pour autant la fin des travaux à cette date-là. Car elle fit l'objet de plusieurs campagnes de construction, s'étalant du milieu du XII^e siècle jusque vers 1230. Pillée par Raymond de Turenne à la fin du XIV^e siècle dans le contexte des conflits suscités par le grand schisme d'Occident, elle ne se releva pas et les bâtiments monastiques ne furent pas reconstruits.

L'église est composée de trois nefs de cinq travées, d'un transept sur lequel s'ouvrent deux absidioles et d'un chœur à abside unique. L'élévation de la nef est à deux niveaux : grandes arcades et fenêtres hautes, qui engendrent la séparation de deux niveaux de toitures à l'extérieur. Un clocher surmonte la croisée du transept assurant le schéma pyramidal, ascensionnel, du chevet.

Les parties les plus anciennes – chœur et transept – relèvent de l'esthétique romane, par une composition étagée des volumes et une conception de l'espace compartimenté, structuré par un rapport étroit entre lignes verticales et lignes horizontales. L'architecture du chœur, à abside unique à pans coupés à l'extérieur, semicirculaire à l'intérieur, n'est pas sans rappeler certains édifices romans Provence. La nef, élevée au début du XIII^e siècle, manifeste l'adoption de formes considérées comme caractéristiques de l'art gothique, en particulier des voûtes d'ogives, mais celles-ci reposent sur les arcs en plein cintre et la conception de l'espace, très compartimenté, n'est pas en rupture avec la partie orientale de l'église, plus ancienne. C'est bien plutôt l'unité dans la conception de l'espace et un esprit de continuité qui sont manifestes. Comme quoi l'adoption d'éléments techniques comme les voûtes d'ogives ne suffit pas à définir un style. En matière d'architecture, c'est d'abord la conception de l'espace qui doit être considérée.

Enfin le traitement de la lumière est remarquable comme souvent dans l'architecture cistercienne. En pénétrant par une succession de baies nettement individualisées, elle produit une succession de faisceaux lumineux ou de puits de lumière qui contribuent au rythme des travées, marquent l'articulation des différents volumes et sculptent l'espace. Mais surtout le dialogue entre les pleins et les vides, entre les murs et les ouvertures, signe la relation entre extérieur et intérieur, entre monde terrestre et monde céleste, et contribue à élever l'esprit.



© Olivier Roux

L'association Les Amis de Léoncel, qui fête cette année son 50^e anniversaire, organise tout au long de l'année de nombreuses activités s'adressant à tout public : visites de groupes, marches commentées, concerts, conférences, voyages, etc. Chaque année se tient en été un colloque portant sur l'abbaye et tous les sujets qui s'y rattachent : sur le Vercors, l'histoire, en particulier du Moyen Âge, la géographie, sur l'abbaye, ses dépendances, sur l'ordre cistercien, etc. Les Actes de ces colloques sont publiés dans une revue : *Les Cahiers de Léoncel*.

Le prochain colloque aura lieu samedi 28 septembre 2024 sur le thème : « *Voies et chemins du Vercors* » (voir supra, p. 30).

L'église est ouverte tous les jours de 8 h 30 à 20 h

Martine JULLIAN

Nouvelles des Hautes-Alpes

Association de sauvegarde du patrimoine des Pays du Buëch

Programme du 2^e semestre 2024

Du 11 juillet au 12 septembre

Vitrine consacrée à *La bataille de Montclus et à la libération de Serres (80ème anniversaire)*.

Samedi 7 septembre

« *Terre(s) de mosaïques* » à Saint-André-de-Rosans avec deux conférences :

16h30 : « *Le Prieuré avant les mosaïques...* » par Marie-Pierre ESTIENNE

17h30 : « *Les oiseaux dans les mosaïques* » par Pierre Adrien REYNAUD

Du 12 septembre au 24 octobre

Vitrine sur le thème des « *Livres d'Histoire* » à Serres

(en liaison avec le Salon du Livre d'Histoire)

Mi-septembre

« *Lettre aux amoureux du Patrimoine* » n°90

21 et 22 septembre

Journées européennes du Patrimoine

Début octobre

Journée à Montdauphin

18 et 19 octobre

Salon du Livre d'Histoire à Serres

Du 24 octobre au 28 novembre

Vitrine sur « *Une épicerie d'antan* »

Jeudi 7 novembre à 18h

Daniel Brun présente les « *Lettres d'un "Poilu"* » à Veynes ("Quai des Arts") dans le cadre de l'Université Inter-Âges du Pays Veynois

Du 28 novembre au 9 janvier 2025

Vitrine spéciale « *Noël* »

Attention, ce programme est donné à titre indicatif, il est susceptible de modifications

Lettre de la Société d'Études des Hautes-Alpes

Gap, Cinémathèque de montagne

Conférence : « Gravures de bergers en Dévoluy », par Hugues Châtain et Marie-Paule Rogou
De nouvelles gravures de bergers ont été découvertes dans les alpages du Dévoluy ces deux dernières années. Les prospections ont particulièrement ciblé les vestiges des abris de bergers, souvent peu visibles car détruits au fil du temps. Outre des graffitis « classiques », plusieurs dalles ont livré des types de gravures jamais encore rencontrées en Dévoluy.

Vendredi 20 septembre 2024 à 18 h

Gap, Nouvelle librairie

Lectures de Mistral,

Mercredi 2 octobre 2024

et

Conférence : « Frédéric Mistral et le Félibrige haut-alpin », par Dominique Serena, conservatrice en chef du patrimoine.

Vendredi 4 octobre 2024.

Veynes, Médiathèque

Conférence : « Une révolte paysanne aux temps des Lumières, Villoret », par Christine Roux, présidente de la Société d'Études des Hautes-Alpes

Entre 1767 et 1778, cinq familles de Villoret, que le comte de Laric voulait expulser, ont « pris le maquis » bravé le seigneur et résisté à la justice et aux poursuites. Une histoire unique, dix ans avant la Révolution, racontée avec des documents écrits.

Samedi 21 septembre 2024 à 18 h

Laragne, salle des fêtes

Conférence : « 20 octobre 1917. Le crash du Zeppelin L 45 à Laragne », par Yves Chiaramella

Vendredi 11 octobre à 18 h

Nécrologie

Robert Bornecque (1926-2024)

Robert Bornecque est décédé le 6 juin 2024. Professeur d'histoire de l'art moderne à l'université de Grenoble, il fut à deux reprises président de l'Académie delphinale. Les membres de l'Académie adressent leurs condoléances attristées à ses enfants et à toute sa famille.

Une notice lui sera consacrée dans la prochaine Lettre.

Thérèse Luciani (1934-2024)

Thérèse Luciani, née Antoine, est décédée le 23 août 2024 à l'âge de 90 ans. Elle était la veuve du Pr Gérard Luciani, ancien président de l'Académie delphinale (1996-1998), disparu en août 2021. Ils formaient un couple très uni et toujours accueillant. Ses amis garderont le souvenir d'une personne avenante, faisant face avec courage et philosophie à la perte de la vision qui l'affectait ses dernières années. L'Académie delphinale adresse ses condoléances attristées à sa famille, à ses trois enfants et à ses cinq petits-enfants.

Yvette Benabid (1932-2024)

Yvette Benabid, née BERNARD en 1932, est décédée à Meylan à 92 ans le 1^{er} septembre 2024. Elle était l'épouse de notre confrère Alim-Louis Benabid, membre de l'Académie des sciences. Tous deux formaient un couple très uni. Ils ont eu trois enfants et trois petits-enfants. Docteur en pharmacie et biologiste, Yvette Benabid fut chercheuse puis cheffe de service au CEA dans le domaine de l'hématologie.

Les membres de l'Académie présentent leurs sincères condoléances à leur confrère et à sa famille.

Consignes aux auteurs

Rappel à l'usage des auteurs des communications :

Les communications publiées dans les bulletins de l'Académie n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.

Les propositions de conférences sont à adresser à M. le Chancelier, assorties d'un résumé (4 000 signes maximum, espaces compris), ainsi que des coordonnées auxquelles on peut joindre l'auteur.

1. Le manuscrit doit être saisi **sur traitement de texte Word (ou équivalent)**. Il doit être rédigé intégralement, ne doit pas comporter de puces ni de listes de points, et ne doit faire l'objet d'aucune mise en page particulière (y compris pour le placement des illustrations).
2. Les majuscules doivent être accentuées (É, À...). Espaces insécables devant : ; ? ! et avec les guillemets.
3. Le texte peut comporter **2 niveaux de titres** en plus du titre de la communication : un titre de niveau 1, et un titre de niveau 2. Pas de subdivisions supplémentaires.
4. Ne rien saisir en majuscule, et particulièrement aucun nom de famille. Ne rien saisir en gras ni en italique, sauf les titres des œuvres et le texte en langue étrangère.
5. **Les citations** doivent apparaître entre guillemets français (chevrons « »).
6. **Les notes** doivent être saisies en utilisant la fonction *Notes* de Word (Menu *Insérer/Note* puis cliquer sur *Insérer*). Les appels de notes doivent être placés en exposant, avant la ponctuation. Les notes doivent être placées en bas de page.
7. **Les légendes** doivent être numérotées selon l'ordre d'apparition de l'illustration dans le texte. Saisir les légendes sur une seule ligne, sans retour à la ligne entre le titre, l'éventuel commentaire, et le lieu de conservation. Exemple : 1. Gaspard de la Meije. Grenoble, Musée dauphinois.
8. **Les illustrations** doivent être placées dans le texte avec leurs légendes. Il faut également fournir un fichier .jpg ou .pdf de l'image en haute définition (300 dpi minimum), accompagné de l'autorisation de reproduction des ayants droit. Le nom du fichier doit être composé comme suit : AUTEUR_Numéro de l'image.jpg (exemple : OZENDA_1.jpg, OZENDA_2.jpg...)
9. **Les références bibliographiques** doivent être composées de la façon suivante :
 - **Pour un livre** : le nom de l'auteur suivi de son prénom, du titre de l'ouvrage, puis du lieu, de l'éditeur et de la date de l'édition (exemple : Cavard Pierre, *La Réforme et les guerres de Religion à Vienne*, Vienne, Blanchard, 1950).
 - **Pour un article** : le nom et le prénom de l'auteur, le titre de l'article entre guillemets, puis la revue, et les pages du texte (exemple : Chabert Samuel, « Stendhal et le paysage dauphinois », dans *Bulletin de l'Académie Delphinale*, 1924, p. 13-20).
 - **S'il s'agit d'un article de colloque**, on précisera après le titre du colloque, « sous la dir. de » ou « communications réunies par » si le nom du ou des coordinateurs est donné (exemple : Heidsieck François, « Condillac, homme de progrès », dans *Le progrès social*, Conférence nationale des Académies des sciences, lettres et arts, sous la dir. de Michel Woronoff, Institut de France, *Akademos*, 2009, p. 25-32).
10. Une communication ne doit pas dépasser 35 000 signes espaces compris pour un discours de réception (y compris l'éloge du prédécesseur) ou de rentrée solennelle, 30 000 signes espaces compris pour une communication longue, et 10 000 signes espaces compris pour une communication courte.

Nous remercions les auteurs de les observer scrupuleusement, afin de faciliter le travail déjà important du Comité de lecture.

Cotisations

Montant des cotisations 2024 :

- Membre titulaire : 70 euros y compris le service du bulletin.
- Membre associé : 50 euros y compris le service du bulletin.

Abonnement au bulletin (abonnés non associés) : 65 euros.

Il est rappelé aux membres titulaires et associés de bien vouloir acquitter le montant de leur cotisation annuelle au cours du premier trimestre, afin d'éviter autant que faire se peut une relance par lettre, courriel ou contact téléphonique. Les cotisations représentent, en effet, une part majoritaire de nos actifs, ainsi que le témoignage d'un soutien effectif à la pérennité de notre Compagnie.

Règlement :

- Soit par **virement** sur le compte bancaire de l'Académie Delphinale (IBAN : FR76 1046 8024 8931 4554 0020 056 ; BIC : RALPFR2G), avec comme seule référence : votre nom + cotisation 2024.
- Soit par **chèque** libellé à l'ordre de : *Académie Delphinale*. À adresser au trésorier : M. Michel Bolla, 5 rue du Vercors, 38700 La Tronche.

Adhésion

L'Académie Delphinale n'est pas un cercle fermé.

Toute personne s'intéressant **aux arts, à l'histoire, aux lettres, aux sciences et techniques et à la conservation du patrimoine en Dauphiné** peut demander à être associée à ses travaux et activités, sous la seule condition d'être présentée par trois parrains, membres titulaires ayant prononcé leur discours de réception. Il est pour cela demandé de remplir le formulaire de candidature, [à télécharger sur le site Internet de l'Académie](#).

La Secrétaire perpétuelle se tient à la disposition de tout candidat à la qualité de membre associé pour lui fournir toute précision nécessaire et l'aider dans cette démarche.

La Lettre mensuelle

Responsable de la publication : Mme Martine Jullian, Secrétaire perpétuelle.

ISSN 2741-7018

Fondée en 1772, autorisée par lettres patentes de Louis XVI en mars 1789, l'**Académie Delphinale** a été reconnue d'utilité publique par décret du 15 février 1898. Elle a pour but d'encourager **les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine** et toutes études intéressant les départements de **l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes** qui constituent l'ancienne province du Dauphiné. Elle est membre de la Conférence Nationale des Académies, sous l'égide de l'Institut de France.

Vous appréciez cette Lettre mensuelle ? Faites-le savoir autour de vous et incitez vos interlocuteurs à s'y abonner **gratuitement**, sur simple demande par courriel.

L'Académie Delphinale respecte le Règlement Général européen sur la Protection des Données (RGPD). Continuer à recevoir cette Lettre mensuelle signifie que vous acceptez de continuer à figurer sur sa liste de diffusion. Si vous ne souhaitez plus figurer sur cette liste, nous vous prions de bien vouloir nous le signaler par courriel.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos lettres mensuelles sur notre site : <http://www.academiedelphinale.com/documentation/52-lettre-mensuelle>.

Contact :

Académie Delphinale
Musée Dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux
38031 Grenoble cedex 1.

www.academiedelphinale.com

academiedelphinale@gmail.com

